

Le Service transatlantique d'Air-Canada Contre-Attaques allemandes à Caen

Les avions Lancaster exploités par Air-Canada pour le compte du gouvernement canadien ont traversé environ \$50,000,000 de lettres de soldats ou adressées à des soldats outre-mer au cours de 95 envolées. Il y a quatre avions en service et trois envoyées aller-retour sont faites chaque semaine entre Montréal et le Royaume-Uni. M. H. J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada, annonce qu'un cinquième avion sera mis en service cet été. Il est à noter que ces avions de transport sont construits au Canada. Les envoyées sont directes en Montréal et l'Ecosse. Il n'y a pas d'escale et la distance qui est d'environ 3,100 milles est généralement parcourue en un peu plus de 11 heures.

À l'origine, ce service avait pour unique objet d'accélérer le transport du courrier militaire mais aujourd'hui on transporte de plus en plus de l'équipement et des pièces de matériel essentielles à l'effort de guerre. On transporte aussi de temps à autres des passagers officiels non payants.

Air-Canada s'est chargé de ce service à la demande du gouvernement canadien et ses équipages sont complétés par un personnel de l'Aviation Royale Canadienne. Le remodelage et l'entretien des avions ont été confiés au service des ingénieurs d'Air-Canada à Montréal, qui s'occupe déjà de l'entretien des Liberators, de la British Overseas Airways Corporation, qui font la navette entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Air-Canada s'est intéressé aux envolées transatlantiques dès le début, il y a sept ans, alors qu'il fut chargé d'organiser au Canada la réception et l'entretien des avions de l'Imperial Airways. Le service transatlantique actuel a été inauguré le 28 juillet 1943 avec le capitaine R. F. George, l'un des premiers pilotes d'Air-Canada qui devint plus tard gérant de l'exploitation. Le 24 juillet de la même année, le capitaine M. B. "Jock" Barclay, un autre vétérinaire d'Air-Canada, aujourd'hui surintendant de l'exploitation du service de l'Atlantique, fit la première envolée transatlantique dans le sens de l'ouest.

Le premier avion mis en service était un bombardier Lancaster portant le numéro de série T. C. A. 100 qui avait été construit en Angleterre et converti en transport.

Les avions portant le numéro T. C. A. 101-102-103 furent construits à Toronto par Victory Aircraft Limited, une compagnie patronisée par le gouvernement, et furent remodelés par

les ingénieurs d'Air-Canada à Montréal.

Les Lancaster peuvent peser au départ 63,000 livres en tout et transporter 3,200 gallons d'essence ainsi qu'une cargaison de 9,000 livres. Leur envergure est de 102 pieds. Ils mesurent environ 75 pieds de long et près de 18 pieds de hauteur au sol. Ils sont actionnés par quatre moteurs Rolls Royce de 1,250 chevaux-vapeur chacun.

Avant l'ouverture officielle du service, le capitaine Barclay et le capitaine George Lothian étudièrent la route à suivre ainsi que les avions qui devaient être mis en service. Pendant trois mois, ils traversèrent des bombardiers en Angleterre et acquerrèrent ainsi une précieuse expérience. De plus, le capitaine Barclay expérimenta avec le T. C. A. 100 au cours de nombreuses envolées entre Moncton et Goose Bay.

Ces expériences terminées, Barclay et son équipe conduisirent le premier Lancaster en Angleterre pour le faire convertir en avion de transport. On lui enleva ses tourelles à canons, ses soutes à bombes et sa cuirasse deacier, puis on lui ajouta deux réservoirs supplémentaires portant ainsi son rayon d'action à 4000 milles sans arrêt. Depuis, l'avion a subi d'autres modifications importantes.

Lors de la première envolée régulière, le 22 juillet, la traversée de l'Atlantique fut faite en 12 heures et 26 minutes mais ce record a été brisé plusieurs fois depuis. En janvier 1944, deux Lancaster quittèrent Montréal à 4 minutes d'intervalle et atterrirent en Ecosse à deux minutes d'intervalle. L'un des avions qui transportait 6,207 livres de courrier et 119 livres de messageries fit le voyage en 11 heures et 16 minutes. Le capitaine Barclay pilotait le second avion qui fit la traversée en 11 heures et 14 minutes avec 4,525 livres de courrier et 408 livres de marchandises. Dans le sens de l'Ouest, la traversée la plus rapide fut effectuée par le capitaine R. M. Smith, le 29 février dernier, en 12 heures et 59 minutes.

En été, les avions volent à une hauteur moyenne de 8,000 à 10,000 pieds. En hiver, ils doivent quelquefois s'élever jusqu'à 20,000 pieds pour éviter le mauvais temps. De retour de leurs envolées, les pilotes rapportent généralement que la traversée s'est faite sans aucun incident et sans qu'ils aient même vu l'océan.

Un équipage d'avion Lancaster affecté au service transatlantique se compose généralement d'un commandant, d'un commandant en second, d'un navigateur et d'un sans filiste.

Candidats pour les Elections

Nous donnons ci-dessous la liste des Candidats à l'élection provinciale du 8 août 1944:

Comté	Libéral	Union Nationale	Autres
Abitibi-Est	Henri Drouin	Dr Jean Matton	A. Poltras (BP) J. Morissette (CCF) J. R. Ouellette (Créd.) Jos. Laliberté (BP) Héol Gauthier (Créd.)
Abitibi-Ouest	Jules Lavigne	Emile Lesage	Hay Beaudet (BP) G. de Grandpré (BP) Ed. Lacroix (BP) Laur. Legault (Créd.) Albert Lemieux (BP) J. Bonenfant (BP)
Argenteuil	x Hon. G. Dansereau	Wilfrid Labbé	Armand Maltais (BP)
Arthabaska	x P. H. Plourde	Dr P. Adam	J.-E. Loranger (BP) J.-A. Gauthier (CCF)
Bagot	x Hon. C. Dumaine	G. O. Gagnon	Ernest Trotter (BP) Emilien Faillie (BP) E. Bergeron (BP) P. Bouchard (Créd.)
Beauce	x Hon. H. Renault	x Dalph. Sauvè	Antonio Baril (BP) G. Lacourcière (BP) R. Debois (Créd.) J.-B. Mathieu (Ind.) Jos. Leclerc (BP) J. Watt (Ind.-L.) L. L'Ecuyer (BP) R. Therrien (CCF) R. Ménard (BP)
Beauharnois	P. Chatelet	x Emile Boileau	Y. Bigard (BP) Horace Roy (BP) M. Legault (BP) G. Lavoie (BP) Edm. Major (Créd.) Paul Gouin (Ind.-Nat.) F. Chausse (BP) Omer Jourd'heuil (BP) G. Verreault (CCF) P. Letarte (BP)
Bellechasse	x Hon. V. Bienvenue	J.-P. Lauzon	J. Sauriol (BP) Gérard Bancourt (CCF) Jean Paré (Ind.) A. Comtois (BP)
Berthier	Armand Sylvestre	Henri Jolicoeur	C. Castonguay (BP)
Bonaventure	Dr A. St-Laurent	x J. Robinson	P. Gingras (BP) Ph. Villeneuve (BP)
Brémont	x W.-F. Bowles	Hortensius Bédou	Pierre Audet (BP) A. Belair (Créd.)
Chambly	x D.-E. Joyal	M. Bellemarre	Jean Drapeau (BP) R. Dubord (CCF)
Saguenay	H. Mercier	Dr A. Leclerc	A. Laurendeau (BP)
Châteauguay	Albert Crête	Aguste Boyer	J.-H. Désy (BP) J.-M. Bédard (CCF)
Champlain	Charles Levesque	x Antonio Talbot	Maj. Thompson (CCF)
Chicoutimi	Jules Gauthier	E. Bellemarre	A. Rose (CCF)
Compton	x W.-J. Duffy	x J.-D. Bégin	J. Mercier (BP)
Dorchester	Emile Ferland	Robert Bernard	R.-J. Lamoureux (CCF)
Drummond	x Dr A. Rajotte	Patrice Tardif	J.-R. Bonnier (BP)
Frontenac	x H.-L. Gagnon	Alph. Pelletier	M. Francoeur (CCF)
Gaspé-Nord	x Hon. P. Casgrain	x Dr C. Pouliot	J. Bonget (Ouv.-P.)
Gaspé-Sud	H. Phipps	Georges Auger	L.-G. Kalman
Gatineau	x J.-C. Nadon	Alex. Taché	R. Kaplansky (CCF)
Hull	x Alexis Caron	Henri Turcot	M. Buhay (Ouv.-P.)
Huntingdon	x D.-J. O'Connor	Yvon Thibot	R. Beaudette (BP)
Herbyville	x J.-E. Bonvouloir	Amaléc Carignan	A. Vizau (CCF)
Jac Cartier	x Dr G.-A. Kirkland	x Ant. Barrette	L.-P. Hurtubise (BP)
Joliette	Victor Massé	Noël Dorion	L.-P. Lebel (CCF)
Kamouraska	x L.-P. Lizotte	Luc Labbé	x J. Comeau (Ind.)
Labelle	x A. Lapointe	Lac St-Jean	O. Royer (Ind.-O.)
Lac St-Jean	x J.-L. Filion	V. Chartrand	Jean Gadosau (BP)
L'Assomption	Dr C.-E. Germain	Hervé Bouchard	André Vigeant (BP)
Laval	x F.-J. Leduc	Roméo Ducharme	J.-O. Denis (CCF)
Lévesque	x J.-G. Francoeur	T. Larochelle	Héol Chaboult (Nat.)
L'Islet	x Hon. A. Godbout	Jos. Bilodeau	R. Vézina (BP)
Lotbinière	x Guy Holberg	Maur. Pelletier	F.-X. Perron (CCF)
Beauce-la-Madeleine	Dr J. Lebourdais	x H. Langlais	Jos. Matte (Ind.)
Maisonneuve	Ed. Hamelin	Dr J.-F.-A. Gatin	H. Denis (Créd. L.)
Maskinonge	Omer Gagnon	G. Caron	Ed. Trudel (Ouv.-L.)
Matane	Charles Dufour	x O. Gagnon	P. DeVarennes (CCF)
Matapédia	Fern. Dionne	L.-P. Cosslette	Fidèle Lvygne (BP)
Mégantic	Alph. Olivier	x T. Labbé	J. Thériault (BP)
Missisquoi	x H.-P. Gosselin	Art. Audette	R. Hamel (BP)
Montcalm	x Odilon Duval	M. Tellier	V. Bourassa (CCF)
Montmagny	x F. Choquette	J. Boulanger	R. Lemelin (CCF)
Montmorency	x J. Dumoulin	x H. Langlais	J. Coulombe (Ouv.)
Montréal	Jeanne Mance	Dr J.-F.-A. Gatin	S. Fournier (BP)
Montréal-Duhamel	x J.-E. Duhreuil	H. Beauregard	R. Corbiel (Créd.)
Montréal-Laurier	x Paul Gauthier	Eug. Poirier	O. Bergeron (BP)
Montréal-Mercier	x Hon. J.-A. Francoeur	Ed. Asselin	G. Gauthier (Créd.)
Montréal-N-Dame de Grâce	x Hon. J. A. Mathewson	Ed. Asselin	Dr P. Chabot (BP)
Montréal-Ontremont	x Hon. Henri Groulx	Ed. Asselin	L. Richard (BP)
Montréal-St-Anne	x T.-E. Guerin	Ed. Asselin	J. L. Cyr (BP)
Montréal-St-Henri	x E. Boucher	Avide Taillefer	F. Létourneau (BP)
Montréal-St-Jacques	x Claude Jodoin	H. Déclise	Dr J.-A. Coallier (BP)
Montréal-St-Louis	x Maurice Hartz	H. Déclise	Maj. R. Lafond (CCF)
Montréal-St-Marie	J.-M. Ostiguy	H. Déclise	Keneth Lyall, (Cand. des militaires)
Montréal-Verdun	L.-A. Ross	P.-A. Lafleur	
Napierville-Laprairie	Roch Bonlay	A. Riendeau	
Nicolet	x H.-N. Biron	Emergy Fleury	
Papineau	Arthur Labbé	x Roméo Lorrain	
Pontiac	x E.-C. Lavan	Alf. Howard	
Portneuf	x L. Plamondon	B. Dussault	
Québec	x F.-X. Bouchard	L. Bastien	
Québec-Centre	x W. Morin	A. Rivard	
Québec-Est	H. P. Drouin	H.-P. Houde	
Québec-Ouest	W. Samson	R. Drouin	
Richelieu	x Dr J.-W. Robidoux	H. Mehaud	
Richmond	x S.-J. Desmarais	Alb. Gaudreau	
Rimouski	Maur. Tessier	Alfred Dubé	
R.-du-Loup	x Hon. L. Casgrain	R. Gagné	
Roberval	x G. Potvin	Ant. Marcotte	
Rouville	Fernand Samson	Laurent Barré	
Rouyn-Noranda	J. Gagné	C. Beaulieu	
St-Hyacinthe	R.-O. Picard	Ernest Chartier	
St-Jean	Moïse Lebeau	x Paul Beaulieu	
St-Maurice	J. A. Richard	Dr M. Trudel	
St-Sauveur	x Hon. W. Hamel	Francis Boudreau	
Shefford	L. Marchessault	H. Choquette	
Stanstead	Maurice Thérault	Joachim Bérubé	
Témiscamingue	x P.-O. Goulet	NH Larivière	
Terrebonne	x J.-A. Beonlieu	André Pelletier	
Trois-Rivières	L.-L. Pinsonnault	J.-L. Blanchard	
Deux-Montagnes	Jean Rochon	x M. Duplessis	
Vaudreuil	Soulanges	x Cap. P. Sauvè	
Vernières	x A. Sabourin	Ed. Leduc	
Westmount-St-Georges	Verchères—Arthur Dupré	René Quesset	
Wolfe	x Thomas Lapointe	Charles Petrie	
Yamaska	J.-B. Morissette	Henri Vachon	
	(x—Député sortant de charge)	x Ant. Elie	

Pour plus de sécurité nationale

Dans les programmes de réhabilitation d'après-guerre, nos corps publics vont s'employer à assurer, à tous ceux qui en ont besoin, un travail régulier et suffisant, exécuté dans des conditions qui puissent sauvegarder la santé physique et morale des familles. En autant que l'on puisse en écouler les produits, les industries de guerre trans-

formées en industries de paix créeront un nombre considérable de situations. Il en est de même des nouvelles industries qui naîtront des découvertes de la guerre. Il faudra, aussi, voir à ce que chaque chef de famille puisse gagner un salaire qui lui permette de s'établir d'une façon permanente, de se porter

24 heures après le début de l'offensive—Combats sanglants à Verrières—Les Canadiens détiennent une partie de Tilly

Les forces canadiennes et britanniques du sud-ouest de Caen ont repoussé de furieuses contre-attaques ennemies dirigées contre les troupes du général Montgomery sur l'Orne, tandis que la 2e armée américaine avançait de deux milles dans l'Ouest de la Normandie.

Vingt-quatre heures après le commencement de l'offensive alliée le long d'un front de 100 milles, les Canadiens et les Britanniques ont gagné du terrain.

Les troupes allemandes résistent furieusement aux Alliés et tentent d'enfoncer la tête de plage. Les Canadiens détiennent la

moitié du village de Tilly-la-Campagne, à l'est de la route Caen-Falaise, sur le flanc gauche, tandis que les Allemands détiennent l'autre moitié.

Les Américains ont traversé la route Saint-Lô-Périers en un certain nombre d'endroits et ont avancé de 3,000 verges.

Rommel semble décidé à ne plus céder de terrain à l'est de l'Orne et il tentera probablement de remporter un succès de prestige sur le front intérieur à la suite de l'attentat à la vie de Hitler.

Billet de Jeudi

Henry Bordeaux et quelques autres

Agé aujourd'hui de 74 ans, membre de l'Académie française depuis 1919, Henry Bordeaux ne semble pas subir les atteintes de l'âge. Auteur d'une centaine d'ouvrages, romans et nouvelles pour la plupart, il donna aussi de nombreuses oeuvres de critique littéraire et théâtrale. Il fut en son temps l'un des maîtres du roman catholique. Pendant la période de 1900-20, alors que l'esprit du boulevard et le scepticisme déglant, l'antichristianisme plus ou moins déguisé, l'irreligion souriante et le libertinage, assuraient aux écrivains mondains un succès assez facile. Bordeaux fut l'un des ouvriers de la réaction. A la suite de Bourget, Barres, Bazin et quelques autres, il prit rang parmi les défenseurs de la foi, de l'ordre et de la tradition, de la famille, des idées saines et vraies qui inspirent, — malgré certaines apparences, — la vie profonde de la France, fille aînée de l'Eglise. Ses romans les plus populaires se lisent dans le monde entier: *La Peur de vivre*, *Les Roquevillard*, *La Croisée des Chemins*, *Les Yeux qui s'ouvrent*, *La Robe de laine*, *La Neige sur les pas*. Publié il y a quelques mois, le dernier ouvrage de Bordeaux s'intitule *Les Yeux voilés* (1). On y trouve trois longues nouvelles, dont la première porte la marque tragique de 1940-42. Celle-ci se situe à Lyon, capitale spirituelle de la France depuis l'invasion, les deux autres sur les hauts plateaux du Valais et dans les Alpes. L'auteur y apparaît avec ses qualités habituelles, laissant cette impression qu'il n'a guère vieilli. L'homme reste l'apologiste des vertus traditionnelles de la France et un admirable peintre de la nature.

En relisant nos notes sur Bordeaux, la curiosité nous vint tout à coup de rechercher son ascendance académique, pour ainsi parler. Sous le couple de l'Académie française, fondée officiellement en janvier 1635, mais dont l'existence remonte à un an plus tôt, l'auteur de *La Robe de laine* occupe le 20e fauteuil. Il succéda à Jules Lemaitre, qui lui-même remplaçait Victor Duruy. De 1634 à nos jours, les titulaires du 20e fauteuil furent:

- 1634 Du Chastelet
- 1637 P. d'Ablancourt
- 1665 Bussy-Rabutin
- 1693 Abbé Bignon
- 1743 Jérôme Bignon
- 1772 De Bréquigny
- 1803 Ecouhard-Lebrun
- 1807 Renouard
- 1836 Mignet
- 1884 Victor Duruy
- 1895 Jules Lemaitre
- 1919 Henry Bordeaux

(1) Rédité à Montréal, Librairie J.-A. Pony.

Combien de ces écrivains, qui commencent jadis leur heure de célébrité vivent encore dans la mémoire des hommes? Sans doute Jules Lemaitre n'est pas près d'être oublié, mais le nom de Duruy même, son prédécesseur immédiat, dit peu de chose au public d'aujourd'hui. Duruy fut pourtant l'un des historiens en vue de son temps, devint en 1863 ministre de l'Instruction publique, laissa sa monumentale *Histoire des Romains*, en sept volumes, publiée de 1879 à 1885. Parmi les autres ancêtres académiques de Bordeaux, les moins ignorés sont assurément Mignet et Bussy-Rabutin, eux aussi des historiens, chacun à sa manière.

Jules Lemaitre, qui vécut de 1853 à 1916, fut le plus fin critique de son temps, et l'un des mieux éclairés. Son oeuvre la plus durable est sa série des *Contemporains*, modèle de critique intelligente et vivante, primesautière, toute en nuances, qui ne méconnaît jamais les droits de la vérité et de l'élémentaire bon sens. Né en 1796, mort en 1884, François-Auguste-Marie Mignet reste célèbre par son *Histoire de la Révolution Française*, oeuvre d'ailleurs discutée, qui date de 1824. On lui doit aussi des biographies de Franklin, Marie Stuart, Charles-Quint, et une étude sur les *Rivalités de François 1er et de Philippe II*. Quant au comte de Bussy-Rabutin, il vécut de 1618 à 1693, combattit dans les armées de Louis XIV, attira l'attention par ses aventures galantes, écrivit pour l'amusement de son entourage son *Histoire amoureuse des Gaules*, qui lui valut l'emprisonnement à la Bastille, d'où il ne sortit qu'à la condition de se retirer dans ses terres. Il faudrait de longues et patientes recherches pour dénicher dans l'histoire littéraire les noms des deux Bignon, de Bréquigny et de Renouard. Du Chastelet appartient au groupe qui se réunissait en 1634 dans la maison de Calentin Concert, berceau de l'Académie, pour y parler belles-lettres, et qui se composait en outre de Chapelain, l'abbé de Cérizy, Malleville, Godeau, de Serizay, Gombault, Boisrotot. L'érudite Nicolas Perrot d'Ablancourt, (1606-64), traduisit en français l'oeuvre entier de Tacite et quatre des discours de Cicéron. Ecouhard-Lebrun, dit Lebrun-Pindare, était un poète mineur du Premier Empire, dont on rappelle parfois l'*Ode au Vaisseau "Le Vengeur"*. Et voilà! Il reste en somme peu de chose de la plupart de ces beaux esprits A quoi tient la gloire de ce monde? *Sit transi...*

L'Illettré.
(Reproduction interdite)

Funérailles Militaires du Mitrailleur Fernand Poudrier

Elles ont eu lieu, lundi matin, en l'Eglise des Sts-Martyrs Canadiens de Victoriaville



C'est au milieu de l'é-mouvante simplicité du cérémonial militaire et d'une nombreuse foule de parents et d'amis, qu'ont eu lieu, à 10 heures A.M., lundi dernier, en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens de Victoriaville, les funérailles du mitrailleur Fernand Poudrier, tué, le 28 juin dernier, par une bombe volante, quelque part en Angleterre.

Le défunt était le fils de Mme Gédéon Poudrier, de la rue St-Jean-Baptiste, à Victoriaville, et il était âgé de 25 ans. Le service fut chanté par H. F.L. G. Abel, aum. de l'Ecole Elémentaire No. 3., de Victoriaville, assisté de MM. les abbés A. Dumas, vicaire de la paroisse de Ste-Victoire, et Raoul Lal-lier, vicaire de la paroisse des Sts-Martyrs.

Le maître de chapelle était Me Renaud Miville, et M. Uldorie Poitras touchait l'orgue. Les autorités du Ministère de la Défense Nationale étaient représentées par le Major F. E. Alain et le Capitaine Ernest Lecomte, tous deux de cette ville. Après la cérémonie religieuse, à l'extérieur de l'église, le capitaine Abel, récita le De Profundis, après quoi un Peloton de la 17e Compagnie locale de Génie, sous les ordres du Sergeant Tamerde Tardif, tira une salve à été tiré à la mémoire du héros, en présence des parents et d'une nombreuse foule.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur-propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 27 JUILLET 1944

Le droit et le devoir de voter

Les élections approchent rapidement et le 8 août, jour du scrutin, au delà de deux millions de québécois auront l'occasion de se prévaloir de leur droit de citoyens.

Voilà un privilège qu'on méstime trop facilement dans certains milieux. Il ne faut pas oublier que le droit de vote est une institution exclusive aux démocraties et notre pays restera démocrate en autant que les électeurs exerceront ce droit.

Plusieurs personnes objectent que ce système est puériel puisqu'il laisse aux gens du peuple la seule opportunité de traicer une petite croix à tous les quatre ans.

Pourtant, cette petite croix est assez puissante pour renverser ou stabiliser des gouvernements, pour faciliter la réalisation de tout un programme politique et même pour préparer un long avenir.

Quand on songe à cette forte responsabilité qui pèse sur l'électeur, on comprend que le suffrage n'est pas une futilité, mais un rôle réellement grave et important.

Chaque vote, considéré individuellement, ne peut certes pas avoir une portée considérable, mais la multiplication des bulletins peut apporter les conséquences que l'on connaît.

Si chaque électeur prenait au sérieux ce rôle éminentement social, il serait plus enthousiaste pour étudier les problèmes politiques et économiques qui le concernent.

Le devoir de voter implique aussi le devoir d'étudier les questions sur le tapis afin de donner un vote intelligent et raisonné. Il faut que ce trait de crayon ne soit pas seulement un signe quelconque que l'on laisse en passant mais bien le résultat d'une étude sérieuse et consciencieuse.

Il ne s'agit pas ici d'aiguiller votre vote; c'est affaire personnelle et les partis, comme les hommes, ne sont jamais complètement bons ni complètement mauvais.

Nous voterons selon notre jugement, mais nous voterons aussi comme des gens d'idées, comme des gens qui veulent librement une chose, parce qu'ils l'ont étudiée et qu'ils l'ont jugée bonne.

Quand les peuples démocratiques auront compris l'importance du scrutin, on sera presque tenté de justifier l'adage: "Vox populi, vox Dei".

—L'Éclairéur—

Roger Bolduc.

Chez les Fermières d'Arthabaska

Mercredi, le 19 juillet, avait lieu au local habituel l'assemblée mensuelle des dames Fermières, sous la présidence de Mme Antonio Laroche.

Après la prière d'usage et quelques bons mots de bienvenue par Madame la Présidente, lecture et adoption des minutes, l'état des comptes, la correspondance reçue au cours du mois, et l'appel des présences par la secrétaire, Mlle Marie-Jeanne Houde, membre du Cercle, donne, en termes choisis, une très intéressante causerie sur l'Action Catholique. Mme la Présidente remercia chaleureusement Mlle la Conférencière en lui promettant que ses bonnes paroles porteront leurs fruits.

Les juges pour le concours du mois sont Mmes Lucien Couture et Johnny Houde; elles donnent les prix suivants:

Tapis tressé: 1er prix Mlle Fleurette Laroche; 2e Mlle Gabrielle Denault et un 3e prix tiré au sort entre les exposantes va à Mme Adélaïde Ramsay.

Pour conserves: 1er prix, Mme Emile Blanchet; un 2e prix tiré entre les exposantes va à Mme Roméo Chouinard.

Mme la Présidente fait part aux Dames Fermières de l'achat de deux serfesses, dont elles pourront se servir. Elle leur dit en même temps qu'elles pourront se procurer des boîtes sanitaires pour conserves chez la secrétaire.

Vint la partie récréative. Mme Marcel Bergeron présente Mlles Gabrielle Talbot, Marie-Jeanne Denault, Fleurette Laroche et Mme Henri Lapierre dans plusieurs numéros de chant et de déclamation.

Le prix de présence va à Mme Maurice Bergeron.

Pour des raisons majeures, la prochaine assemblée qui devait avoir lieu le 3e mercredi aura lieu lundi le 14 août à la salle de l'Hôtel de Ville.

La Secrétaire.

Notes locales

On nous rapporte que notre dévoué curé, malade à l'hôpital de Montréal depuis quelques semaines, prend beaucoup de mieux. Nous formulons des vœux pour un complet rétablissement.

M. et Mme Gérard Houde passent la semaine à Rivière Ouelle, les invités des familles Richard et Lévesque.

Mme Honoré Laurendeau, de St-Paul de Chester, Mlles Liliane et Jeanne Hamel, de Victoriaville, Mlle Madeleine Houle et Mlle Annette Biron, d'Arthabaska, sont revenus d'un voyage à Québec, Ste-Anne et Charlesbourg.

M. et Mme René Bergeron sont revenus de leur voyage de noces.

M. Arthur Garneau passe la semaine à Montréal.

Mlle Fernande Bergeron, de Montréal, et M. Henry Bélanger, de Toronto, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Léon Bergeron.

M. et Mme Joseph Fréchette et leur fille, Déliane, sont en voyage aux Etats-Unis, chez des parents.

Mme et Mlle Pauline Tous-saint, de Wottonville, étaient de passage la semaine dernière chez M. et Mme G. E. Gendreau.

M. et Mmes Marcel Bergeron, René Bergeron, Mme Aleide Fleury et sa fille Suzanne sont allés passer la journée à Warwick, hier.

M. et Mme Ubald Mahen et leurs enfants, de Victoriaville, sont allés à Québec, Ile d'Orléans et Lévis, cette semaine, chez des parents et amis.

Mlles Irène Landry, Jeanne Bessette, Jeannette Morrissette et Mme Normand Lesieur, de Central Falls, R. I., chez leurs parents, M. et Mme Léon Bergeron.

M. et Mme J. D. Lefebvre et leur fille Pauline, de Louiseville, sont en visite chez des amis.

Mlle Marie-Jeanne Paris passe ses vacances aux Trois-Lacs, l'invitée de Mlle Cayonette.

Le Rév. G. Pieher, O.P., de Montréal, Mme Gustave Pieher et sa fille, Berthilde, de Québec, le lieutenant Benoît Taschereau et Mme Taschereau, de Québec, Mme A. Vigneault et sa fille, Geneviève, de Montréal, en visite chez Mlle Pieher, dernièrement.

M. et Mme Roland Hébert et leurs enfants, François, Pierre et Paul dans la famille Léon Bergeron.

Pour nos soldats

Plus de 2,250,000 cigarettes ont été expédiées à nos troupes outremer, grâce aux contributions des employés du Canadian National au Vimy Buckshee Fund de Montréal. "Je suis au courant de votre magnifique travail" a déclaré le ministre de la défense nationale, l'honorable C. J. Power, dans une lettre adressée au président de l'organisation, M. H. E. Paker, "et je désire vous exprimer ici, à vous et aux vôtres, notre gratitude et nos félicitations les plus chaleureuses".

Pour plus de sécurité

(Suite de la page 1)

rétablir un plus sain équilibre entre nos populations urbaine et rurale. A cette fin, dans le Québec plus peut-être qu'ailleurs, il faudra tenter de retourner à la campagne le plus grand nombre possible de ceux qui l'ont quittée durant les années qui précéderent le conflit et, surtout, depuis le début de la guerre. A tous ces déserteurs du sol, il faudrait, pour bien faire, offrir d'avantageuses perspectives d'établissement par la mise en valeur de toutes les richesses naturelles.

Les établissements individuels offrent beaucoup plus de stabilité qu'une simple situation en ville; ils constituent le placement définitif de la famille. D'autre part, si l'on tient compte des aptitudes de ces cultivateurs d'hier, il est certes à l'avantage de la collectivité de les retourner dans leur habitat normal car c'est là, en somme, qu'ils pourront rendre les plus grands services.

Il est une chose à retenir: la sécurité de la nation sera toujours fonction de la sécurité des individus qui la composent.

C.-E. COUTURE.

Liste des Assemblées du Bloc Populaire Canadien dans le Comté d'Arthabaska

M. Raymond Beaudet, candidat, accompagné d'orateurs distingués, tiendra les assemblées suivantes:

- | | |
|----------------------|---|
| Dimanche, 30 juillet | STE-ELISABETH, Après la grand'messe, SAINT-PAUL, 2.30 h. p.m. SAINT-VALERE, 8.30 h. p.m. SAINT-ALBERT, 8.30 h. p.m. STE-CLOTILDE, 8.30 h. p.m. STE-HELENE, 8.30 h.p.m. ST-NORBERT, 8.30 h. p.m. ST-LOUIS, 8.30 h. p.m. DAVELUYVILLE, 8.30 h. p.m. PRINCEVILLE, 8.30 h. p.m. ST-ROSAIRE, après la messe ST-REMI, Tingwick 2.30 h. p.m. TINGWICK, 2.30 h. p.m. WARWICK, 8.30 h. p.m. VICTORIAVILLE, 8.30 h. p.m. (Communiqué) |
| Lundi, 31 juillet | |
| Mercredi, 2 août | |
| Jeudi, 3 août | |
| Vendredi, 4 août | |
| Samedi, 5 août | |
| Dimanche, 6 août | |
| Lundi, 7 août | |

★ Entrez dans le Club des "25" aujourd'hui! ★
ACHETEZ VOTRE TIMBRE D'ÉPARGNE DE GUERRE CHAQUE SEMAINE

M. le Maire chez les Fermières de Victoriaville

Lundi soir, 10 juillet, eut lieu en la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, l'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières de Victoriaville.

En dépit de la chaude température, 75 vaillantes dames fermières étaient présentes. Après la prière et quelques mots de bienvenue de la présidente, Mme Joseph Hubert, Mlle P. Jodoin, nouvelle secrétaire, lut les minutes de l'assemblée précédente. Ensuite, eut lieu le dépouillement de la correspondance par Mme la Présidente.

Mme Zénoophile Gagnon expliqua à ses soeurs-fermières comment préparer la chambre d'un malade qui va recevoir le saint Viatique, et Mme J. U. Houle, lère conseillère, expliqua à son tour, la manière de préparer la chambre d'un mourant qui doit recevoir l'Extrême-Onction.

Mme la Présidente parla ensuite de l'exposition du Cercle des Fermières, qui se tiendra à l'Aréna le 10 août.

Mme Lucien Côté, conseillère, donna une délicieuse recette de "short cake" aux fraises.

Pendant que Mme la Présidente nous entretenait de la future exposition des prix et de l'obligation pour chaque fermière de faire son devoir, M. le Maire de Victoriaville fit son entrée... une entrée impromptue, suivi des membres de son Conseil. Ces messieurs venaient, pour une quinzaine de minutes, se consulter, pour une chose importante, sans doute... La vue d'une telle assemblée féminine

La Secrétaire.

Liste des Assemblées Libérales

- M. P. H. Plourde, candidat libéral dans le comté, tiendra des assemblées aux endroits suivants:
- | | |
|----------------------|---------------------------------------|
| Jeudi, 27 juillet | ST-NORBERT, 8.00 h. p.m. |
| Vendredi, 28 juillet | ST-LOUIS, 8.00 h. p.m. |
| Samedi, 29 juillet | ST-ROSAIRE, 8.00 h. p.m. |
| Dimanche, 30 juillet | DAVELUYVILLE, après la messe |
| | ST-REMI de Ting. 2.30 h. p.m. |
| | STE-HELENE, 8.00 h. p.m. |
| Mardi, 1er août | APPEL NOMINAL, 12.00 a.m. |
| Jeudi, 3 août | ARTHABASKA, 8.00 h. p.m. (Communiqué) |

AUX REGISTRES PAROISSIAUX

Naissances:
1er juillet: Marie-Marguerite-Joline, enfant de M. et Mme Léonidas Larrivière (Azilda Richer), de St-Adrien de Ham, Parrain et marraine, Emile Larrivière et Imelda Lavoie.

3 juillet: Joseph-Bruno-François, enfant de M. et Mme Arthur Gaudet (Adrienne Gendron) de Ham Nord, Parrain et marraine, Raoul Laliberté et Caroline Gaudet.

4 juillet: Joseph-Maurice-Fernand, enfant de M. et Mme Simon Gagné (Annette Carignan), Parrain et marraine, Fernand Carignan et Simone St-Cyr.

9 juillet: Marie-Maria-Madeleine-Lise, enfant de M. et Mme Chs-Ed. Lavigne (Madeleine Filion), de Victoriaville, Parrain et marraine, M. et Mme Emile Filion, grands-parents de l'enfant.

13 juillet: Yvon-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Donat Renaud (Germaine Daigle), de Ste-Clotilde, Parrain et marraine, Aleide Daigle et Corine Beauchemin.

19 juillet: Marie-Lucie, enfant de M. et Mme Maurice Therrien (M.-Pauline Croteau), Parrain, Léopold Breton, représenté par M. Ferdinand Therrien, et Mme Léopold Breton.

21 juillet: Marie-Madeleine-Lucile, enfant de M. et Mme Robert Bilodeau (Zelpha Lebel), Parrain et marraine, Eddy Fortier et Jeannette Bilodeau.

26 juillet: Joseph-Florent-Philippe, enfant de M. et Mme Philippe Blanchet (Fernande Beaudoin), Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

Décès:
Le 10 juillet, Sr Juliette St-Cyr, fille de M. et Mme Alphonse St-Cyr et Séverine Pothier.

Mariage:
Le 15 juillet: M. Aurèle Hupé, fils de M. Faïda Hupé, et Mlle Irène Denoncourt, fille de M. et Mme Ernest Denoncourt.

La pudeur est on ne sait quelle peur attachée à notre sensibilité, qui fait que l'âme, comme la fleur qui est son image se replie et se recèle en elle-même, tant elle est délicate et tendre, à la moindre apparence de ce qui pourrait la blesser par des impressions trop vives ou des clartés prématurées.

Fête Champêtre

Chez les Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc d'Arthabaska

Dimanche, le 20 août, à 2 hres de l'après-midi, sur la ferme de M. Raoul Roux, rue du Palais de Justice, aura lieu le Pique-nique des Lacordaire et Jeanne-d'Arc d'Arthabaska ainsi que les membres de leur famille.

Il y aura amusements et jeux de toutes sortes. Des prix seront donnés à ceux qui se classeront premier dans les différents jeux. Chaque un devra apporter son lunch.

Les rafraichissements seront fournis gratuitement. La prochaine initiation aura lieu le 27 août.

AGENTS DEMANDES

FAITES VITE! Personne ambitieuse requise pour exploiter un circuit Watkins. Revenu intéressant dès la première journée sur la route. Chance exceptionnelle de vous créer un avenir de tout repos. Changez vos heures de loisir en heures productives. Ecrivez de suite à: LA COMPAGNIE J. R. WATKINS, Dept. Q-A-1, 2177 Masson, Montréal.

A VENDRE

Un immeuble de 42 pieds de front par 1 arpent de profondeur, avec maison de 42 pieds par 36 pieds, située en face du sanctuaire de la "Tour des Martyrs", à St-Célestin, Co. Nicolet. Ce village est situé au croisement des routes de Trois-Rivières via Drummondville et Victoriaville. Magnifique poste pour restaurant ou maison de pension. Prix \$2500.00. S'adresser à Rév. HENRI PRATTE, Set-Hélène de Chester, Co. Arthabaska. 4 mai 3 m.

Cartes professionnelles AVOCATS

John F. WALSH, C.R. AVOCAT
Bureau: En face du Bureau de Poste
ARTHABASKA, P. Q.

ROLAND PROVENCHER B.A.L.L.B. AVOCAT
Edifice "PIROLI" 187A, RUE NOTRE-DAME
VICTORIAVILLE, P. Q.

HORMISDAS GARIEPY AVOCAT & PROCUREUR ARTHABASKA, P. Q.

Rés. 4063 Blvd Décarie Tél. WA. 1084
WILLIAM PARADIS, B.A. L.L.L. AVOCAT
AMOS ARTHABASKA: Au bureau de John F. Walsh, c. r. MONTREAL: 266 St-Jacques Ouest.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY B.A., LL.B. NOTAIRE
Syndic Licencié de faillites. Vérificateur autorisé par la Commission Municipale
PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY B.A., L.S.C. NOTAIRE
Cessionnaire du Greffe de Me EDGAR LALIBERTE
WARWICK, P. Q.

Casier postal 375 Tél.: Rés. 533; bur.: 680
HORACE BERGERON NOTAIRE
OFFICE LAROCHE (Voisin de la Banque Can. Nationale)
199, Rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires
Téléphone 78 C. P. 225
DR JEAN-M. BECOTTE
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-élève du New-York Polyclinic
RAYONS-X
Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de l'Hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

DR C.-A. GILBERT SPECIALISTE
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Examen de la vue • Ajustement de verres et montures
197, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE
(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

Heures de Bureau: 9 h. du matin à 9 h. du soir, tous les jours.
Réparation et ajustement des lunettes
HENRI CHARETTE, B.A., BA. O. OPTOMETRISTE — OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
205B Notre-Dame — Tél. 627 — VICTORIAVILLE

Tél. Rés. 48 Tél. Bureau 344
DR LIGUORI BRETON
Ex-élève de New-York Polyclinic, Chirurgien à l'Hôtel-Dieu.
WARWICK, P. Q.
Rayons X au bureau.

A VENDRE

Moteur de 35 forces, neuf, et qui peut servir pour un moulin à scie, moulange. Argent comptant ou avec conditions. S'adresser au Magasin des Cultivateurs, rue DeBicarré, Victoriaville, B. Postale 35. 15 juin 2 m.

A VENDRE

1 manteau en Hudson seal, 1 manteau en lynx, 1 paire de skis avec bâton et harnais, 1 tapis d'escalier. Bonne condition. S'adresser à Mme A. AUGER, Apt. Bob No. 15, Victoriaville. Tél. 748. 20 juillet j.n.o.

A VENDRE

Un "pony Planeur" de 24 pouces et un engin stationnaire Dodge en parfait ordre. S'adresser à Raymond DUBUC, 127 St-Jean-Baptiste, Victoriaville. 8 juin, 3 m.

A VENDRE

A Vendre ou à Echanger Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous: ALBANI SAMSON Agent d'Immeubles Bureau, 8 rue King-Est, Apt. 1 C. P. 627 — Tél. 1657-M SHERBROOKE, P. Q.

Saveur Sans Égale THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Lorsque la quantité est limitée, la qualité devient encore plus importante.

L'abandon de la campagne pour la ville

L'abandon de la campagne pour la ville est une erreur contre laquelle, du reste, il se produit un commencement de réaction. Quitter les champs pour venir faire faillite en ville, n'est pas un trait de génie. Tout le monde peut et doit être heureux à la campagne. C'est la vraie vie.

Cependant, il faut bien avouer que la ville est très attirante et que surtout, quand on en a goûté, quand on s'y est habitué, il est difficile d'y renoncer. Un mouvement décentralisateur n'est pas un trait de génie. Il est bon de le suivre et de l'aider, en rendant le séjour à la campagne agréable, attrayant, intelligent. Il n'y a pas de raison pour que les idées larges et cultivées n'existent pas dans un hameau, comme dans une capitale, à la condition de laisser la lumière y pénétrer.

Si la paysanne, disons l'habitante, imbuë d'ordre et de propreté sait donner à sa demeure un aspect riant; si elle admet le progrès compatible avec sa

condition: un luxe sain, des plaisirs honnêtes, un peu de lecture, le goût de son travail, le désir de l'améliorer, elle sera mille fois plus heureuse qu'à la ville. Elle ne verra pas la tuberculose enlever ses enfants; elle ne s'étiolera pas, ne se flétrira pas elle-même, avant l'âge, dans le labeur exténuant des grands centres.

Mais si, arriérée, parcimonieuse, elle refuse le perfectionnement qui est de notre temps; si elle ignore l'hygiène, la propreté; si elle enferme son esprit dans une stricte ignorance, elle ne doit pas s'étonner de voir sa fille aspirer à quitter la malpropreté, l'ennui, l'existence animale et sans but, pour la clarté, la chaleur, la vie et l'espoir, en un mot tout ce qui séduit la femme.

Conclusion: la vraie femme future sera celle qui saura retenir, par le bien-être de son foyer et l'intelligence de sa conduite, ses parents, ses proches auprès d'elle, en n'importe quel coin de notre beau pays.

Recettes pour le temps des vacances

L'été et le temps des vacances n'apportent pas de grands changements dans la routine de la ménagère. Elle doit continuer à préparer trois repas par jour qu'il fasse bien chaud ou non. Des recettes vite préparées, des raccourcis, des mets pouvant être faits d'avance, peuvent cependant aider à rendre la préparation des repas une moins grosse corvée. A cet effet, la Section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture suggère certaines recettes. La salade frigidaire aux pommes de terre est un repas en lui-même et le secret de sa saveur dépend des assaisonnements qui sont ajoutés alors que les pommes de terre sont encore chaudes.

Salade frigidaire aux pommes de terre

3 tasses de pommes de terre fraîchement cuites et chaudes
1/4 de tasse de vinaigre
1/4 de c. à thé de sel
1/8 de c. à thé de poivre
1/4 de c. à thé de sel de céleri
1/4 de c. à thé de moutarde
1/4 de tasse de marinades hachées
1/2 tasse de boeuf cuit haché ou d'une autre viande froide
1/2 tasse de fromage cheddar déchiqueté
1/2 tasse de céleri
Cuire les pommes de terre avec la pelure, les peler et les couper en cubes. Mélanger le vinaigre, le sel, le poivre, le sel de céleri et la moutarde, faire chauffer et verser sur des pommes de terre chaudes. Bien mélanger et laisser reposer pendant une heure. Ajouter les autres ingrédients et mélanger légèrement. Six à huit portions.

Petits pâtés au cari (curry)

2 tasses de mie de pain rassis
2 tasses de viande cuite hachée
2 c. à thé d'oignon haché
1/2 c. à thé de poudre de cari
1/2 tasse de sauce de viande
1 oeuf
Sel et poivre au goût
2 c. à table de gras
Mélanger tous les ingrédients sauf le gras et bien mélanger. Faire fondre le gras dans la poêle à frire. Laisser tomber le mélange par cuillerée dans le gras chaud. Aplatissez légèrement et rôtir sur les deux côtés. Six portions.

Soupe aux légumes

3 c. à table de gras doux
3 c. à table d'oignon haché
2 c. à table de farine

3 tasses de lait
1 tasse d'eau de cuisson des légumes, d'eau ou de lait
1/2 c. à thé de sel
Quelques grains de poivre
1 c. à thé de sauce épaisse pour viande
1/2 tasse de restes de légumes, cuits ou en conserve, hachés finement.
Paprika.

Faire fondre le gras dans le dessus du bain-marie. Ajouter l'oignon et faire revenir directement sur le feu. Ajouter la farine: brasser jusqu'à ce que lisse. Ajouter graduellement le lait et l'eau des légumes et faire cuire au bain-marie, en brassant de temps à autre jusqu'à épaississement. Ajouter les assaisonnements, la sauce et les légumes. Faire réchauffer et servir, saupoudrer de paprika. Donne 5 1/2 tasses de soupe

Pain à la farine d'avoine

1/2 tasse de farine à pain
4 c. à thé de poudre à pâte
1 1/4 c. à thé de sel
4 c. à table de sucre
1 1/2 tasse de farine d'avoine fine
2 tasses de lait
1 c. à table de gras doux, fondu
Mélanger et tamiser la farine à pain, la poudre à pâte, le sel et le sucre. Ajouter la farine d'avoine et bien mélanger. Ajouter le lait et le gras fondu et battre jusqu'à lisse. Verser immédiatement dans un moule à pain graissé, d'une grandeur de 8" x 4" x 3". Faire cuire dans un four modéré (350 degrés F.) pendant une heure environ. En retirant du four, badigeonner le dessus avec du gras fondu. Si le pain doit être tranché mince, laisser refroidir dans le moule.

JOS. A. RACINE
Forgeron-Voiturier
309, rue Notre-Dame
Victoriaville, P. Q.

Voisin du poste de Gaz, sur la route de Princeville, offre au public qu'il a toujours en mains, des automobiles usagées de toutes marques, à vendre ou à échanger, à très bonnes conditions.

Aussi: voitures, un Piano Box avec roues en caoutchouc et deux "Concords" à deux sièges, en bonnes conditions.
Une visite est sollicitée.
9 juillet 8 f.

Les dents de lait

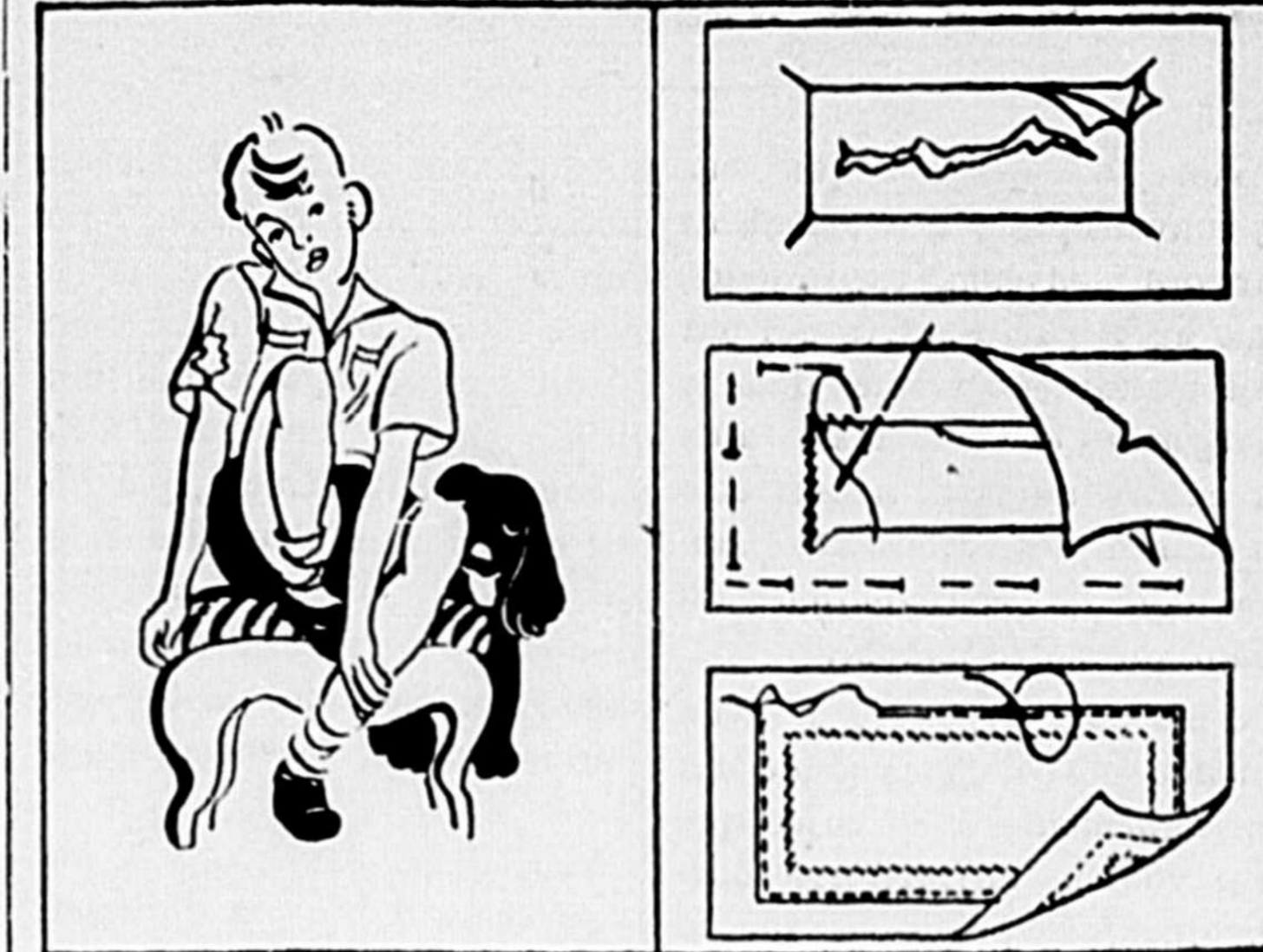
Les dents de lait sont de première importance, parce qu'elles préparent les aliments pour la digestion pendant la période de croissance la plus importante pour l'enfant: Jusque vers l'âge de douze ans. On ne doit donc rien épargner pour conserver ces dents dans le meilleur état possible.

Les dents de lait servent aussi à frayer un chemin aux dents permanentes qui suivront. Par conséquent, si les dents de lait sont perdues trop tôt, les deuxièmes dents pourront pousser de travers.

On demande souvent au dentiste pourquoi les dents de lait ne restent pas et ne grandissent pas comme les yeux et les oreilles... C'est que les dents sont surtout composées de matière inorganique comme la pierre, et par conséquent, n'augmentent pas de volume. La nature, dans sa sagesse, donne à l'enfant de petites dents pour mastiquer sa nourriture jusqu'à ce que les mâchoires soient suffisamment développées pour loger les plus grosses dents permanentes.

Les dents de lait percent ordinairement entre 4 mois et 2 ans 1/2 et sont au nombre de 20. Il y a 4 incisives centrales, 2 en haut et deux en bas; 4 incisives latérales 2 dans la mâchoire supérieure, et 2 dans la mâchoire inférieure; quatre canines, 2 dans chaque mâchoire, et 8 molaires, dont 4 en haut et 4 en bas. Ces dents sont remplacées par les permanentes entre 6 et 13 ans, les incisives centrales et latérales tombant les premières.

Une reprise suffit



Il est souvent plus avantageux de réparer une déchirure pour obtenir un rectangle ou un ovale, selon le cas. Puis, taillez un morceau d'étoffe semblable, de dimensions un peu plus grandes que l'acroc, et cousez soigneusement à points dissimulés, tel qu'illustré sur le diagramme ci-dessus. C'est ainsi que l'on fait durer les vêtements en temps de guerre.

(Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.)

prendre à leurs enfants à bien mastiquer leurs aliments. Des aliments "durs" aident à nettoyer les dents, mais un nettoyage plus complet est nécessaire. Du coton ou de la gaze enroulé autour du doigt de la maman, puis trempé dans une solution de sel et d'eau—environ une cuiller à thé de sel pour une chopine d'eau suffit pour le nettoyage des premières dents du bébé. Plus tard la mère pourra employer une petite brosse à dents et une pâte dentifrice non médicamenteuse pour nettoyer les dents de l'enfant jusqu'à ce qu'il apprennent à se laver les dents.

Le régime alimentaire de l'enfant doit être soigneusement préparé en vue de conserver ses dents en bon état: du lait en abondance, des légumes verts, des oeufs de la viande, du pain et des céréales à grains entiers. Dans ce régime, les dents sont sujettes à la carie.

Les parents doivent aussi apprendre à leurs enfants à bien mastiquer leurs aliments. Des aliments "durs" aident à nettoyer les dents, mais un nettoyage plus complet est nécessaire. Du coton ou de la gaze enroulé autour du doigt de la maman, puis trempé dans une solution de sel et d'eau—environ une cuiller à thé de sel pour une chopine d'eau suffit pour le nettoyage des premières dents du bébé. Plus tard la mère pourra employer une petite brosse à dents et une pâte dentifrice non médicamenteuse pour nettoyer les dents de l'enfant jusqu'à ce qu'il apprennent à se laver les dents.

(Suite à la page 6)

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUILLET

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - 1/2 livre
THÉ - 1/4 livre
CAFÉ - 1 livre
SUCRE - 1 livre
SUCRE POUR CONSERVES - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1er Juillet - Les tomates et les bleuets en conserves sont réinscrits à la liste des conserves rationnées						1
2	3	4	5	6	7	8
				Coupons de sucre 36, 37 Coupons de conserves 23, 24 Coupons de beurre 68, 69 Coupons de sucre pour conserves 6, 7, 8, 9, 10		
9	10	11	12	13	14	15
				Coupon thé - café T-36		
16	17	18	19	20	21	22
				Coupons de beurre 70, 71		
23	24	25	26	27	28	29
				Coupon thé - café T-37		
30	31	Coupons de beurre 66, 67, 68, 69 expirent				

État certifié des salaires payés par la Dominion Textile

Le salaire hebdomadaire moyen versé à tous les employés des usines de la Dominion Textile Company Limited, durant la quinzaine à laquelle a trait le certificat des auditeurs, est de \$24.08.

Les employés masculins adultes ont retiré en moyenne \$30.44 par semaine.

La semaine normale de travail pour le personnel des filatures est de 48 heures; pour tout travail supplémentaire, le sursalaire est de 50% du salaire régulier.

Le tableau suivant fournit les indications détaillées quant à la répartition des employés d'après l'âge et le sexe, ainsi qu'au salaire horaire moyen pour chaque catégorie d'employés.

CATÉGORIE D'EMPLOYÉS	Pourcentage du personnel total	Salaire horaire moyen cents à l'heure
Hommes		
21 ans et plus	45.9%	56.8
18-20 ans	5.3	45.8
moins de 18 ans	8.6	37.4
Femmes		
18 ans et plus	34.0	42.0
moins de 18 ans	6.2	36.5
Tous les employés	100.0	46.9

Nous avons examiné les listes de paie de la Dominion Textile Company Limited pour la quinzaine terminée le 4 mars 1944, et nous certifions que le tableau ci-dessus est un état exact de la répartition des employés d'après l'âge et du salaire horaire moyen de tous les membres du personnel des filatures pour la période en question.

Le 19 mai 1944 P. S. ROSS & SONS, MONTREAL comptables agréés

Ces chiffres sont basés sur les salaires des seuls employés des usines. Ils ne comprennent pas les traitements des officiers de la compagnie, ni ceux des surintendants d'usine, des assistants-surintendants, des employés du bureau chef ou des bureaux d'usine.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

FEUILLETON

Par PIERRE GEORGES ROY

La Bande de Chambers

Publié avec l'autorisation de l'auteur

No. 60 (Suite)

Mais le coup fut repris l'année suivante, quelques mois après le vol sacrilège de la chapelle de la Congrégation. Cette seconde expédition était composée de Chambers, Mathieu, Waterworth et Knox. Ce dernier, cependant, ne connaissait rien du complot. Les bandits l'avaient amené à l'île d'Orléans pour avoir soin de leur chaloupe. Les voleurs pénétrèrent dans la maison du célibataire, le prirent au lit et voulurent lui faire donner son argent. Le vieillard n'en avait pas. Les voleurs lui firent subir toutes sortes de tortures pour lui faire avouer où il cachait son argent. A la fin, comme le jour approchait, Chambers et ses complices s'emparèrent des meilleurs habits du vieillard, de ses provisions, et le laissèrent à moitié mort de peur.

L'assassinat des deux habitants du Château-Richer

Ces deux habitants furent assassinés près du passage à gué, au-dessous du saut Montmorency. Ces pauvres diables étaient allés vendre leurs produits au marché de Québec. Ils s'en retournaient chez eux, tard le soir, par une pluie battante. La bande les guettaient près de la chute. Au mot terrible: la bourse ou la vie, les deux habitants s'exécutèrent et donnèrent tout ce qu'ils avaient aux bandits. Mais l'un d'eux reconnut Mathieu, qui était originaire du Château-Richer, et lui reprocha de dévaliser ses anciens coparotisans.

—Ah! Tu me reconnais, dit Mathieu, c'est ton coup de mort, autrement tu me dénoncerais.

Et, à l'instant, les cinq bandits tirèrent les deux habitants hors de leurs voitures, leur tiennent la tête sous l'eau jusqu'à ce qu'ils soient étouffés. Ils jetèrent ensuite leurs victimes et leurs voitures dans le courant afin de faire croire qu'ils avaient manqué leur route et s'étaient jetés dans le courant sans s'en apercevoir.

Disons ici qu'aucune preuve écrite n'existe sur le meurtre des deux habitants du Château-Richer. La tradition n'a pas même conservé les noms des deux habitants assassinés.

Le meurtre des deux Griffiths

On ne prête qu'aux riches, dit le proverbe. Chambers et sa bande étaient si riches en crimes de toutes sortes qu'on leur attribua la plupart des meurtres inexplicables commis dans la région de Québec de 1834 à 1837.

Dans sa brochure les *Révolutions du crime de Cambray*, F.-R. Angers, après avoir raconté le vol des vases sacrés à l'église de L'Ange-Gardien, en 1835, écrit, parlant de Chambers et de ses compagnons: "De là, les brigands se rendirent à l'île aux Oies, et y assassinèrent les deux infortunés Griffiths dont la mort a été un mystère jusqu'à ce jour."

Nous croyons que M. Angers fait erreur ici. Chambers ni aucun membre de sa bande ne furent mêlés au meurtre des Griffiths.

Les frères Griffiths étaient des marins qui se livraient à la recherche des aneres perdus. Au mois de juillet 1831, ils s'étaient rendus à l'île aux Oies pour y repêcher des aneres supposées avoir été perdues autour de l'île. Les Griffiths avaient amené avec eux deux manoeuvres. Ils se bâtirent une cabane en planches sur la grève de l'anse à Beaufile afin de se loger pendant leurs recherches.

Les Griffiths, qui n'avaient pas une grosse confiance dans leurs employés, avaient confié une valise contenant toutes leurs valeurs à un nommé Jolicoeur, habitant de l'île.

Les deux manoeuvres formèrent le complot de tuer leurs patrons afin de s'emparer de leurs valises. Le meurtre eut lieu un matin du mois de juillet 1831. L'un des Griffiths fut tué d'un coup de fusil; l'autre d'un coup de hache.

Les meurtriers tentèrent ensuite de se faire remettre la valise à la garde de Jolicoeur. Mais, celui-ci ne voulut pas s'en départir. Les assassins, se croyant découverts, s'emparèrent alors de la chaloupe des Griffiths et disparurent.

Les corps des malheureuses victimes ne furent trouvés que trois ou quatre jours plus tard. Encore une fois, nous ne croyons pas qu'on puisse imputer à Chambers et à sa bande le meurtre des Griffiths.

Le vol sacrilège de L'Ange-Gardien

Un soir, vers dix heures, Chambers, tout trempé de pluie, se présentait chez l'abbé Maranda, curé de L'Ange-Gardien, qu'il connaissait bien. Il prétextait qu'un accident à sa chaloupe l'avait forcé d'arrêter à L'Ange-Gardien.

Le curé Maranda le reçut fort bien. Il le fit souper et lui offrit l'hospitalité pour la nuit.

Pendant que le curé lisait son bréviaire, Chambers passa à la cuisine, fit causer la vieille ménagère puis gagna la chambre que le curé lui avait assignée pour la nuit.

Le lendemain matin, grande alarme au presbytère de L'Ange-Gardien. En se rendant à l'église pour dire sa messe, le curé Maranda avait constaté que les vases sacrés avaient été volés.

Chambers, éveillé par les doléances de la ménagère, se rend auprès du curé, lui présente ses sympathies sur le vol sacrilège dont il vient d'être la victime, et lui dit à l'oreille: —J'ai vu dans votre cuisine un homme qui m'a l'air tout transporté.

Le curé répond que son sacristain est un honnête homme, mais Chambers insiste et affirme que l'homme cache certainement quelque chose. "Son agitation, ajoute-t-il, n'est pas naturelle".

Le curé Maranda finit par avoir des doutes sur son sacristain, et le fit arrêter. Le pauvre sacristain passa quelques jours en prison, subit son procès et fut, heureusement acquitté.

Ce ne fut que par la révélation de Waterworth qu'on sut enfin que le vrai coupable était Chambers lui-même.

Le premier procès de Chambers

La Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle, avait alors deux termes par année, l'un en mars et l'autre en septembre.

C'est au terme criminel de septembre 1835, présidé par le juge en chef Sewell et le juge Philippe Panet, que Chambers subit son premier procès.

La Couronne, qui ne voyait pas encore très clair dans la ténébreuse existence de Chambers, n'avait porté qu'une accusation contre lui, celle d'avoir volé un télescope, jurés, jura qu'au mois de janvier 1935 son bureau avait été trouvé au fond d'une valise dans le logement même du bandit. Il semblait à la Couronne que la preuve du vol serait facile à établir et que le prisonnier serait sûrement trouvé coupable. Elle n'avait pas compté avec le défenseur de Chambers.

Le procès s'ouvrit le 25 septembre 1835.

M. Parke, entendu comme témoin devant les grands jurés, jura qu'au mois de janvier 1935 son bureau avait été cambriolé, qu'on lui avait enlevé différents objets, et, entre autres, un télescope. Chambers avait choisi comme défenseur probablement le meilleur avocat de Québec, James Stuart, le futur juge en chef de la Province. Celui-ci pressa M. Parke de questions, l'embrouilla, le fit contredire et l'accusa tellement au pied du mur, qu'à la fin il avoua qu'il ne pouvait jurer que le télescope trouvé dans la maison de Chambers était bien celui qu'on lui avait volé. Il n'en fallait pas plus au brillant avocat. Il demanda immédiatement au tribunal de ne pas soumettre l'accusation aux petits jurés, parce qu'il n'y avait pas de preuve contre le prisonnier.

La Cour refusa la demande de M. Stuart, mais, évidemment, l'affaire se présentait mal pour la Couronne puisque M. Parke, son principal témoin, ne pouvait reconnaître sa propriété.

(A suivre)

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a affiché une tenue quelque peu plus vigoureuse.

Une demande active persistante et une offre toujours limitée contribuent à la fermeté des prix.

Lundi matin, le 24 juillet 1944, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 33 3/4c. la livre.

FROMAGE

La presque totalité de notre production est livrée à l'Office des Produits Laitiers, aux conditions du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien.

Les prix de remise aux producteurs, pour le fromage No. 1, sont fixés à 20c. la livre F. A. B. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont stables.

Poulets à rôtir: Les arrivages sont considérables. La demande est limitée et une baisse marquée a été enregistrée dans les prix.

Afin d'éviter une baisse plus prononcée, il est urgent de l'expédier que des oiseaux pesant 4 livres est plus.

Poulets à griller: Les arrivages sont considérables. La demande est toujours limitée et nous avons à signaler une autre baisse des prix.

Très important: Nous conseillons fortement de n'expédier que les oiseaux finis à point et pesant au moins 2 livres chacun rendu à Montréal.

Dindes: Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne aux prix actuels.

VOLAILLES ABATTUES
Poules, poulet et dindes: Les stocks disponibles suffisent amplement aux besoins. La demande est toujours modérée et les prix sont stationnaires.

OEUFs

Montréal et Québec: Les arrivages sont limités aux besoins domestiques et les prix sont stables.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Les arrivages sont régulièrement absorbés aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS
Montréal et Québec: Marché stable, prix soutenus.

POULETS VIVANTS

"A rôtir"

Rouges et blancs	
A—6 lbs et plus	24c.
B—6 lbs et plus	23c.
C—6 lbs et plus	22c.
A—Moins de 6 lbs	23c.
B—Moins de 6 lbs	22c.
C—Moins de 6 lbs	21c.

Gris

A—6 lbs et plus	24c.
B—6 lbs et plus	23c.
C—6 lbs et plus	22c.
A—Moins de 6 lbs	23c.
B—Moins de 6 lbs	22c.
C—Moins de 6 lbs	21c.

"A Griller"

Gris	
A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs	20c.
A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	18 1/2c.
C—Moins de 2 lbs	16 1/2c.

Rouges et blancs

A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs	20c.
A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	18 1/2c.
C—Moins de 2 lbs	16 1/2c.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"	
A—5 lbs et plus	19 1/2c.
B—5 lbs et plus	18 1/2c.
C—5 lbs et plus	17 1/2c.
A—Moins de 5 lbs	18 1/2c.
B—Moins de 5 lbs	16 1/2c.
C—Moins de 5 lbs	15 1/2c.

Race "Leghorn"

A	17 1/2c.
B	16 1/2c.
C	15 1/2c.

COQS VIVANTS

La livre	15c.
----------	------

LAPINS VIVANTS

La livre	12c.
----------	------

POULETS ABATTUS

"Engraissés au lait"	
Spécial	33c.
A	32c.
B	31c.
"Sélectionnés"	
Spécial	31c.
A	30c.
B	29c.
C	25c.

POULES ABATTUES

A	25c.
B	23c.
C	21c.

JEUNES DINDES ABATTUES

A	37c.
B	35c.
C	32c.

OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"	
A	26c.
B	24c.
C	19c.

N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs

A—Gros	36 1/2c.
A—Moyens	34c.
B	28 1/2c.
A—Poulettes	26c.
C	25 1/2c.

VEAUX ABATTUS

Bons	13c.
Moyens	12c.
Communs	31c.

N. B.—Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé	33c.
No. 2 pasteurisé	32c.
No. 3 pasteurisé	31c.

FROMAGE BLANC

No. 1	20c.
No. 2	19 1/2c.
No. 3	19c.

F. A. B. Point d'expédition de la fabrique.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 24 juillet 1944 par la Coopérative Canadienne du bétail de Québec, Limitée.

PORCS

A	17.65
B1	17.25
B2 et B3	17.00
C	16.00
D	15.75
Légers	15.75
Lourds	15.75
Ext. lourds (196-215 lbs)	14.75
Ext. lourds (216 et plus)	13.00
Demi-castrats	13.00
Blessés, difformes, à leur valeur	
Fruies	12-12.50c.
Verrats castrés	8.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix	13.00-14.00
Bon	11.00-12.00
Moyen	9.00-10.00
Commun	6.00-7.00
D'herbe	5.00-6.00

BOUVILLONS

Choix	12.25-12.50
Bon	11.50-12.00
Moyen	11.00-11.50
Commun	9.00-10.00
Maigres et légers	7.50- 8.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bon, 60 lbs et plus, 15c. la livre	
------------------------------------	--

MOUTONS

Bon	5.00-6.00
Commun	2.50-3.00

TAURES

Choix (Type à boucherie)	11.00-11.50
Bonne	10.00-10.50
Moyenne	8.50- 9.50
Commune	6.50- 7.50

VACHES

Choix (Type à boucherie)	9.25-9.75
Bonne	8.00-8.50
Moyenne	7.25-7.75
Commune	6.00-6.50
Très commune	4.50-5.00

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie)	9.00-9.50
Bon	7.75-8.25
Moyen	7.00-7.50
Commun	5.50-6.50

A VENDRE

Belle propriété de Mme W. Paris, rue St-François. S'adresser à La Fonderie "Universel" Eng. 282 rue Notre-Dame, Victoriaville.

8 juin 1940

Combien d'animaux doit-on faire entrer dans un wagon régulier ?

Voilà une question qui nous est souvent posée, non seulement par des nouveaux expéditeurs, mais aussi par d'autres qui ont déjà quelque expérience dans le chargement des animaux vivants ou encore qui sont sensés être au courant des règlements à suivre dans la consignation du bétail sur notre marché.

C'est pour répondre à ceux qui nous ont déjà demandé des renseignements à ce sujet que nous voulons aujourd'hui fournir quelques précisions sur le nombre d'animaux de différentes espèces qu'un wagon régulier peut normalement contenir sans danger d'être surchargé.

Nous avons déjà demandé de bien remplir les wagons, de ne pas les envoyer à moitié vides, pour ne pas payer de fret sur une pesantier plus élevée que n'en contient le wagon et pour réduire les dépenses au cent livres, parce que les chargements incomplets ne sont pas économiques. Cela ne veut pas dire de surcharger. S'il n'est pas économique de ne pas mettre assez d'animaux dans un wagon, il l'est encore moins d'en mettre trop, si l'on en juge d'après les pertes encourues dernièrement.

Ainsi, nous avons reçu des wagons contenant de huit à dix-neuf pores morts parce qu'on les avait trop entassés. Dans les cas auxquels nous référons, on avait mis dans le wagon à peu près le même nombre de sujets que d'habitude, mais on y avait inclus plusieurs vieilles truies, sans tenir compte de leur pesantier. Si l'on recommande, par exemple, de mettre dans un wagon de 75 à 80 pores de 200 livres, il faudra en réduire le nombre de moitié ou même plus, s'il s'agit de vieilles truies, parce que ces dernières sont beaucoup plus lourdes et moins résistantes à la chaleur.

Actuellement, nous recevons plusieurs chargements légers, plus ou moins complets, mais dans quelques semaines, les animaux prêts à expédier seront plus nombreux et les wagons seront plus remplis. C'est alors qu'il sera très important de mettre en pratique les recommandations que l'on trouvera dans le tableau ci-joint sur le nombre de têtes de différentes espèces animales que peut et doit contenir un wagon de dimensions ordinaires:

Bêtes à Cornes	
Nombre de têtes	
22	de 1,200 lbs.
24	de 1,100 lbs.
26	de 1,000 lbs.
28	de 900 lbs.
30	de 800 lbs.
Veaux	
Nombre de têtes	
85	de 140 lbs.
110 à 115	d'environ 100 lbs.
Moutons	
Nombre de têtes	
75	de 150 lbs.
85	de 125 lbs.
95	de 100 lbs.
105	de 75 à 85 lbs.
Porcs	
80 pores de 200 livres, c'est à peu près normal, avec cependant une réduction en nombre de 10 à 25, suivant les conditions de la température. Cela veut dire qu'avec une température dépassant 70° F, il ne faut pas mettre plus de 65 à 70 pores de 200 livres dans un wagon; autrement, on s'expose à des pertes en transit.	

S'il s'agit d'un chargement de truies, on peut en mettre dans le wagon de 30 à 40 seulement, suivant leur pesantier.

Si l'on charge des truies avec des pores réguliers, il faudra donner autant d'espace à chacune d'elles qu'à trois cochons de 200 livres, c'est-à-dire que si l'on met dix vieilles truies dans un wagon, elles prendront la place de 30 pores de marché et si l'on ajoute 50 pores ordinaires aux dix truies, on aura un chargement complet.

Il faut toujours séparer les truies des jeunes pores.

Il faut aussi faire remarquer que les indications données plus haut sont pour les chargements ne comprenant qu'une seule espèce animale. Si, au lieu de ne charger que des bovins, des moutons ou des pores, l'on expé-

die un wagon mixte, il faudra en diminuer le nombre parce que l'on ne peut pas loger dans le même espace autant d'animaux de différentes espèces que lorsqu'il y en a qu'une seule. Cela se comprend facilement, par le fait qu'il faut d'abord les séparer par des cloisons et que cela prend de l'espace. Plus on les partage, moins on peut loger d'animaux sur le même plancher.

Nous demandons donc à nos expéditeurs de ne pas dépasser, dans leurs chargements d'animaux par wagon, le nombre de têtes recommandé afin que les expéditions nous parviennent en bonne condition.

J. E. BISON, agronome, Gérant de la Coopérative Can du Bétail de Québec, Ltée.

LES ANNEAUX DE CAOUTCHOUC POUR LA FABRICATION DES CONSERVES A LA MAISON

Le caoutchouc est devenu une denrée extrêmement rare depuis que les Japonais se sont emparés des principales sources de caoutchouc naturel. L'emploi du caoutchouc dans les objets nécessaires aux civils a été restreint pour que les Forces combattantes n'en soient pas dépourvues. Les agents techniques du Ministère des Munitions et des Approvisionnements, de concert avec le Ministère fédéral de l'Agriculture, la Commission des prix de guerre, le Conseil national des recherches et les fabricants, ont étudié la question des anneaux de caoutchouc pour les boeufs à conserves et ils ont formulé, il y a plusieurs mois, des spécifications qui fourniraient des anneaux satisfaisants.

Jusqu'ici des difficultés d'ordre technique ont interdit l'emploi du caoutchouc synthétique



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Pour faire la guerre, il faut en quantité énorme des produits innombrables. Pas seulement des armes... mais des produits de toutes sortes qui assurent la subsistance et l'efficacité de nos armées... des vivres en abondance, des vêtements confortables... Et c'est pourquoi, au Canada, ce ne sont pas seulement les usines de munitions qui méritent le titre d'usines de guerre, mais aussi les tisseries, les raffineries, les conserveries. L'industrie canadienne tout entière s'est consacrée à la production de guerre! Voici, ci-contre, M. Georges Bouthillier, employé depuis plus de 50 ans dans une tisserie de Farnham. Nous saluons en M. Bouthillier l'un des nombreux ouvriers canadiens qui accomplissent avec dévouement des tâches toutes nécessaires à la victoire.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

choue récupéré. Pour aider les femmes à employer les meilleures procédés dans la fabrication des conserves, le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié un livre intitulé "Conserves de fruits et de légumes à la maison en temps de guerre" que l'on peut se procurer en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.



Pourrez-vous dire après la guerre: "moi aussi, j'ai aidé à libérer la France"

LA "douce France", le pays de vos ancêtres, est depuis 4 ans dévastée, pillée et réduite en esclavage par les soudards nazis. Des gens qui parlent notre langue et qui sont nos arrière-cousins sollicitent notre secours. Les Nations Unies ont déclenché l'invasion. C'est pourquoi le Canada vous lance cet appel. Voulez-vous aider à libérer la France, qui vous a légué ses plus belles traditions?

Combien d'hommes trop âgés envient votre place, jeunes gens. Profitez de votre chance, ce sera le plus beau geste, le plus beau souvenir de votre vie. Quelle belle occasion! L'Armée active a besoin de Canadiens français hardis, enthousiastes, généreux. Vous vous plairez dans l'infanterie. Vous y rencontrerez de bons camarades. Vous verrez la France, l'Europe, et vous participerez au triomphe final des Alliés.

Vous serez un vétéran de l'Armée, un volontaire dans l'infanterie, "celle qui en définitive gagne les batailles". Engagez-vous dans l'Armée active.

INSIÈME DU SERVICE D'OUIVRE

GS

PORTEZ-LE A VOTRE BRAS

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers généraux du recrutement de l'armée situé dans la ville la plus proche de chez vous.

Serai-je versé dans une unité canadienne-française?

Oui, vous serez incorporé avec vos concitoyens de langue française. Vous aurez le choix de suivre l'instruction militaire dans la langue que vous préférez.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI

DANS L'ARMÉE ACTIVE

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—M. et Mme Alcide Paré, ainsi que Mlle Yvonne Létourneau et Eva Létourneau sont de retour de Moncton, N.B., où ils sont allés assister au mariage de leur parent, M. Charles-Eugène Létourneau, célébré au même endroit, le 15 juillet.

—Mlle Sally Smokler, de Thetford Mines, est présente à l'invitation de Mme Edgar Vanasse.

—M. Henri Ouellette et Mlle Claude Ouellette, de Montréal, visitaient les familles Roberge, dernièrement.

—M. Reynald Pelletier, de Montréal, passe quelques jours en visite chez sa mère, Mme Achille Pelletier.

—Mlle Blanche Gilbert passe quelques jours dans la Métropole, en visite chez des parents et amies.

—Mlle Irène Cantin est de retour de Scott, où elle s'était rendu au début de la présente semaine.

—Mlle Yvette Tourigny, de Québec, est présentement l'invitée du Dr et Mme C. A. Gilbert.

—M. et Mme J. N. Paradis, Mlles Jeanne Paradis et Laurette Paradis sont partis dernièrement pour une tournée de quelques jours, en Gaspésie.

—Mme L. P. de Courval, Mme Gustave Sirois, ainsi que Mlles Jacqueline P. de Courval et Adrienne P. de Courval sont allées à Ste-Anne de Beupré, à l'occasion de la fête de Ste Anne.

—M. L. A. Héon, Mme Ernest Lecointe et Mlle Yvonne Spérand sont partis récemment pour Rimouski, où ils passent quelques jours.

—M. Jacques Desceoteaux est allé passer quelques jours de vacances, à la Malbaie.

—Mlle Denyse Pelletier est présentement en vacances, dans le Nord de Montréal.

—M. et Mme Jean Cantin, M. et Mme Gaston Hinse, M. et Mme Geo-Emile Mercier, ainsi que Mme Aurèle Roux sont allés assister aux funérailles d'un parent, à Québec, lundi dernier.

—Le Dr Léandre Laberge, Mme Laberge et Mlle Claire Laberge, sont partis récemment pour Ste-Flavie, où ils passeront une quinzaine en villégiature.

—M. Gustave Perrault est retourné à Québec, après avoir passé la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Edmond Perrault.

—M. et Mme U. L. Brunelle, Mlles Françoise Brunelle et Collette Brunelle sont allés aux Trois-Rivières, dimanche dernier, les invités de M. et Mme Guy Gosselin.

—M. et Mme Raymond Tourville, Mlles Yvette Tourville, Laurette Roberge et M. Jacques Roberge passent quelques jours de vacances, à Garthby.

—M. et Mme Roger Bergeron, de Garthby, étaient en visite dans les familles Bergeron et Gendron, au début de la présente semaine.

—Mme Jean P. de Courval, et ses jeunes enfants, Mauricie, Hélène, Marie et Claire sont retournés à Québec, après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Octave Poitras, de la rue des Forges.

—Mlles Judith Julien et Gertrude Julien sont de retour d'un

breif séjour passé à l'île d'Orléans.

—Mlle Mariette Closson est de retour de Montréal, où elle a passé la dernière fin de semaine.

—M. et Mme Jean Vézina et leur fils, passent quelques jours en visite chez des parents, à Cap Santé.

—M. et Mme Rainhart, de Kitchener, Ont., étaient de passage en ville, dans le courant de la semaine dernière.

—M. et Mme J. S. Filion sont revenus d'un voyage dans le comté de Lotbinière; ils ont visité Ste-Agathe, Nelson, St-Patrice, St-Apollinaire, St-Agapit.

—Mme Robert Bergeron et ses fillettes, de Warwick, en visite chez ses parents, ainsi que M. J. Marie Filion, de Valleyfield; ce dernier est transféré au bureau de la R.C.A.F. à Trois-Rivières.

—M. Gaudias Guérard, de Montréal, en visite chez M. J. S. Filion.

—Dr et Mme Maurice Caron, de Beauportville, ont assisté au mariage Caron-Béliveau, samedi dernier.

—Mlles Mathilda et Françoise Landry, de Lyster, ont passé quelque temps chez leur sœur, Mme Antonio Routhier.

—H y a eu une grand-messe lundi matin pour l'inauguration des Terrains de jeux à l'Académie St-Louis de Gonzague.

—L'Exposition régionale de nos produits de la ferme, des races chevalines, bovines, porcines, ovines, aura lieu les 9, 10 et 11 août prochains, sous la présidence du président de notre Société d'Agriculture, M. Wilfrid Labbé. On nous dit qu'il y aura beaucoup d'exhibits de tous nos produits de même que des Arts domestiques. Nous ne pouvons trop encourager cette belle fête de l'Agriculture et de la famille agricole. Il y aura des amusements variés et intéressants. Que chacun se le dise pour faire de notre exposition un centre de ralliement pour mieux encourager l'agriculture.

—Nos jeunes garçons et filles s'en donnent à coeur joie sur le Terrain de jeux; et la piscine fait la joie de tous ces jeunes. Il s'agit d'être prudents et de ne pas s'exposer. Amusons la jeunesse et que la jeunesse profite de ce qui lui est offert.

—Ceux qui s'intéressent à la prochaine exposition peuvent s'adresser à M. Philippe Granger, agronome, et secrétaire de la Société d'Agriculture.

—Avec l'argent de l'emprunt municipal, il y aura beaucoup de travail à faire pour mettre nos rues en bon état et c'est ce que souhaitent bien des citoyens. Nous espérons que ces travaux seront plus solides et plus durables.

—M. Philippe Rouleau, professeur à Montréal, Mme Rouleau, sont venus en fin de semaine chez Mme Damase Champagne, sœur de M. Rouleau.

—M. et Mme Rodolphe Rouleau sont allés passer quelques jours chez des parents à Ste-Sophie de Lévis, comté de Nicolet.

—Mlle Françoise Vallière est revenue de Montréal, lundi dernier.

—M. Fortunat Audet, orfèvre, madame Audet sont allés,

Un de nos prisonniers de guerre



Le sergent Richard Poudrier, R. C. mitrailleur A. F., fils de Mme Gédéon Poudrier, de Victoriaville, rapporté disparu, et porté plus tard prisonnier, quelque part en Allemagne.

Ces jours derniers, assister aux noces d'or de M. et Mme Audet, de Ste-Claire, Co. Dorchester.

—Le Rév. Père Jules, franciscain, de Sorel, est venu en visite chez son frère, M. Maurice Ducharme, récemment.

—M. Albert Morissette, inspecteur des écoles de notre division, madame Morissette, qui passent la belle saison au lac St-Ferdinand d'Halifax, étaient en ville, ces jours derniers.

—Mlles Rollande et Gaby Trotter sont en promenade chez M. et Mme Wellie Verville, à Lewiston, Me.

—M. Fernand Trotter et Marcel Tourigny, étaient à Montréal, récemment.

—M. Jean, Onil et Yvon Mathieu sont en vacances chez leur grand-père, M. Amédée Mathieu, de notre paroisse.

—M. Marc Aurèle Roberge, de Tingwick, était de passage mardi dernier.

—M. Osear Gingras, de Déroit, est venu en visite chez des parents.

—Mlle Blanche St-Hilaire, de Clermont, N.H., était chez son frère, M. Ernest St-Hilaire, rue St-François.

—Mlle Thérèse Hubert, de St-Léonard, est venue chez des amis, dernièrement.

—M. et Mme Urbain Simard, Mlle Rose-Aimé Amyot, M. Gérard Amyot, sont allés faire le tour de la Gaspésie.

—Mlles Yvonne et Lorette Gouin, de Montréal, étaient en vacances chez des parents, la semaine dernière.

—M. et Mme Arthur Poulin, de Montréal, étaient en visite chez leur mère, Mme A. F. Poulin, dimanche.

—M. et Mme Roméo Reny ont le plaisir de faire part de la naissance d'une fille qui sera baptisée dimanche. L'enfant est née mardi matin.

—M. et Mme Lucien Côté passent la belle saison aux Trois-Lacs, près de Danville.

—N'oubliez pas de bien placer vos assurances chez M. Auguste Bourbeau.

—Il y a abondance d'institutrices cette année. Depuis que les traitements ont monté à un niveau satisfaisant, nous aurons droit de nous attendre à des institutrices capables pour diriger nos enfants, et c'est un désir bien légitime.

—M. et Mme Euclide Girard, de Malbaie, étaient de passage chez leur beau-frère, M. Fortu-

ON DEMANDE UN CONTRE-MAÎTRE

MM. Bouchard & Fils, rue Perreault, manufacturiers de portes et de châssis, demandent un bon ouvrier qui occuperait la position de contre-maître dans leur industrie. S'adresser à M. Adélaré BOUCHARD, Rue Perreault, Victoriaville. 27 juil. 4 f.

A VENDRE

Un poêle électrique en très bon ordre. S'adresser à RAOUL LEMIEUX, 1 rue Albert, Victoriaville 27 juil. 2 f.

nat Audet, cette semaine.

—Mlle Jeannette Rouleau est allée en visite chez sa sœur, Mme Bégon, à Québec.

—Un beau geste en faveur de l'Œuvre des Terrains de Jeux à l'Académie St-Louis de Gonzague, est celui du Théâtre Victoria, dont M. U. Allaire est propriétaire, qui a donné \$146., une partie du produit des séances de théâtre de la petite Théâtre de l'Enfant-Jésus. Nous le félicitons.

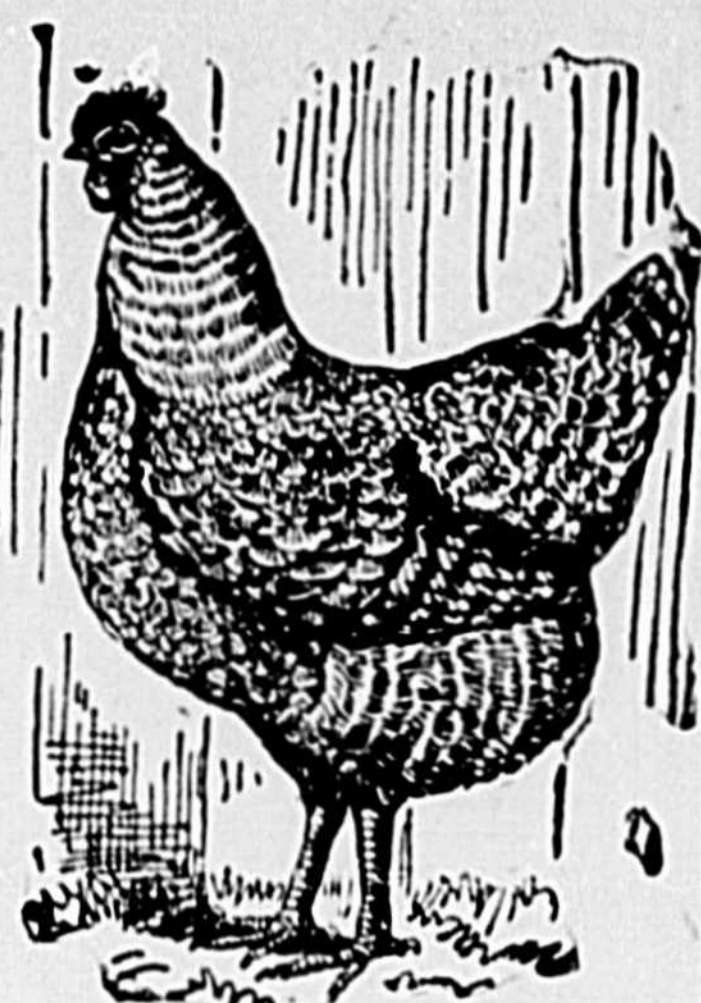
—Mme Thomas Grégoire, de Victoriaville, Mme Germaine Martel, de Macamic Falls, Etats-Unis, sont allées en visite chez des parents à Québec et se sont rendues à Ste-Anne de Beupré.

—Mlle Jeannette Béliveau passe quelque temps chez des amis, à Québec, Mlles Antoinette et Marie-Paule Pichette.

—M. Roy, employé de la Brown Corporation, Mme Roy, leurs enfants, étaient de passage en route pour Ste-Anne de Beupré, lundi dernier.

—M. Ena Fréchette et ses jeunes filles Pauline et Jeanne sont allés, en fin de semaine, à St-Jean des Piles, chez M. et Mme Joseph Béland.

—Samedi, dernier, les Rév. Soeurs Roberta et Marie-Anne, du Collège Webster, St-Louis, Missouri, et qui suivent les cours de français d'été à l'Université Laval, Québec, et Mlle Mendoza, de Porto Rieo, et qui étudie au Webster College, ont rendu visite à Mlle Georgette Mercier, élève de cet même institut. Ces dames religieuses enseignent à St-Louis, et ce Collège jouit d'une belle réputation aux Etats-Unis, délivre des brevets qui sont acceptés par l'Université de St-Louis, Missouri. On y enseigne l'anglais, l'espagnol, le latin, la littérature, les arts, les sciences, la diplomatie, la diététique et tout ce qui s'y rapporte. C'est un collège d'enseignement complet. A l'automne la Rév. Soeur Roberta présentera une thèse pour le doctorat en français et nous espérons que le plus grand succès couronnera le travail intelligent de cette distinguée religieuse. M. et Mme Damase Champagne, oncle et tante de Mlle Georgette Mercier, ont fait avec leur cordialité bien connue, les honneurs de la maison. Ces religieuses et Mlle Mendoza sont retournées à Québec dimanche soir.



NOLIN & NOLIN

Abattoirs de Volailles des Bois Francs 27, rue De Courval Victoriaville, P. Q.

Nous achetons les volailles vivantes: poulets, poules, dindes, oies et canards, aux meilleurs prix du marché. Nous recevons du lundi au vendredi, de chaque semaine. Sur demande par téléphone, No. 585, Victoriaville, nous prêtons des cages pour l'expédition des volailles vivantes. Dans notre localité nous avons un camion qui passe par les rangs et prend livraison de ces volailles. Tous nos achats se font argent comptant. 27 juil. 3 m.

Ne l'oublions pas, les suppléments des saints valent mieux que les travaux des apôtres et des docteurs. Myr Gibier.

AGENT D'IMMEUBLES

M. Alfred Dussault (père), de Victoriaville, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un bureau public comme agent d'immeubles. Il a actuellement en mains 2 propriétés de quatre logements rapportant de gros revenus; plusieurs propriétés à deux logements; aussi deux boulangeries; deux terres en culture, tout près de la ville. Pour plus amples informations, s'adresser à M. ALFRED DUSSAULT, 10, rue DeBigarré, Victoriaville. 18 mai j.a.o.

Sirop Perreault

Composé de Tizane BON pour le rhume et l'asthme ONGUENT pour Rife, Eczéma et Gale pour adultes et enfants ARMAND PERREAULT Case postale 163 Trois-Rivières, P. Q. Téléphone: 3039-J En vente aux pharmacies et magasins généraux.

11 mai 8 m

Tél. 652

J. H. MATTE COMPTABLE-VERIFICATEUR Vérifications municipales, scolaires et commerciales Préparation des rapports sur le Revenu 17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE VICTORIAVILLE, P. Q.

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois mouss, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD. Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés? Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez P.-H. PLOURDE SILOES PLOURDE Edifice Piroli — Victoriaville

THEATRE VICTORIA

VICTORIAVILLE Tél. 707-348

Ouverture tous les soirs (excepté dimanche) 8.00 h. p.m.

Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses)

Deux représentations tous les dimanches soir 7.15 p.m.

Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses)

Matinée chaque samedi et dimanche à 2.30 heures

Admission: 25-30 cts (Toutes taxes incluses)

o-o-o-o-o

Samedi-lundi, 29-31 juillet

Jean-Pierre Aumont, Corinne Luchaire, "JE T'ATTENDRAI"

En plus: Sujets courts, cartoon et actualités.

Dimanche, 30 seulement

John Wayne, Suzan Hayward, Dennis O'Keefe, "THE FIGHTING SEBEAS"

En plus: Sujets courts et Cartoon.

Représentations à 2.30-7.15-9.30 h. p. m.

Mardi-Mercredi, 1-2 août

Tout Victoriaville voudra voir ce film en premier, avec Dorothy Lamour, Fred McMurray, Betty Hutton.

"AND THE ANGELS SING"

En plus: Sujets courts, Cartoon et Actualités.

Jeudi-Vendredi, 3-4 août

Les aventures des Actrices qui sont allées distraire nos soldats sur les différents fronts de guerre. Kay Francis, Carole Landis, M. Raye, "FOUR JILLS IN A JEEP" (film musical)

En plus: Sujets courts et Cartoon.

MIDNIGHT SHOW à 11 hrs.

Vendredi-Samedi, 4-5 août

William Boyd, Andy Clyde, "HOPPY SERVES A WRIT" (Vue de l'Ouest)

Admission générale: 20c. (taxes incl.)

TRAVAILLEZ ÉPARGNEZ PRÊTEZ

Achetez des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE régulièrement

Examen Gratuit Tél. 677

Garantis de 1 an par écrit

ALBERT THERIER

Réparations Générales

Spécialités: Horloges, Cadrons, Machines à coudre ou à laver. Machines à coudre ou à laver en parfait ordre, à vendre. Je m'engage à donner \$5.00 pour toute machine à coudre que je ne pourrai pas réparer.

2, rue Edouard

VICTORIAVILLE, P. Q.

Pour un bon Cours d'Affaires en Anglais, l'endroit tout désigné est l'



Tél.: 620

C. P. 366

GERARD BERGERON, B.A., G.C.T.

Prop.-Principal

13, rue St-Zéphirin, VICTORIAVILLE, Qué.

Matières enseignées

Cours Junior et Senior

Langue anglaise (au complet) Langue française (au complet) Correspondance bilingue Mathématiques commerciales (en anglais) Calcul rapide et de précision (en anglais) Sténographie bilingue Dactylographie bilingue Machine à additionner et à calculer

Machine duplicatrice, "Stencils" et impressions Comptabilité bilingue (Synoptique) Filières et index (Théorie et Pratique) Théorie des Affaires (Anglais et Français) Pratique des Affaires (Anglais et Français)

Entrée: Mercredi, 6 septembre 1944

Inscription: dès maintenant.

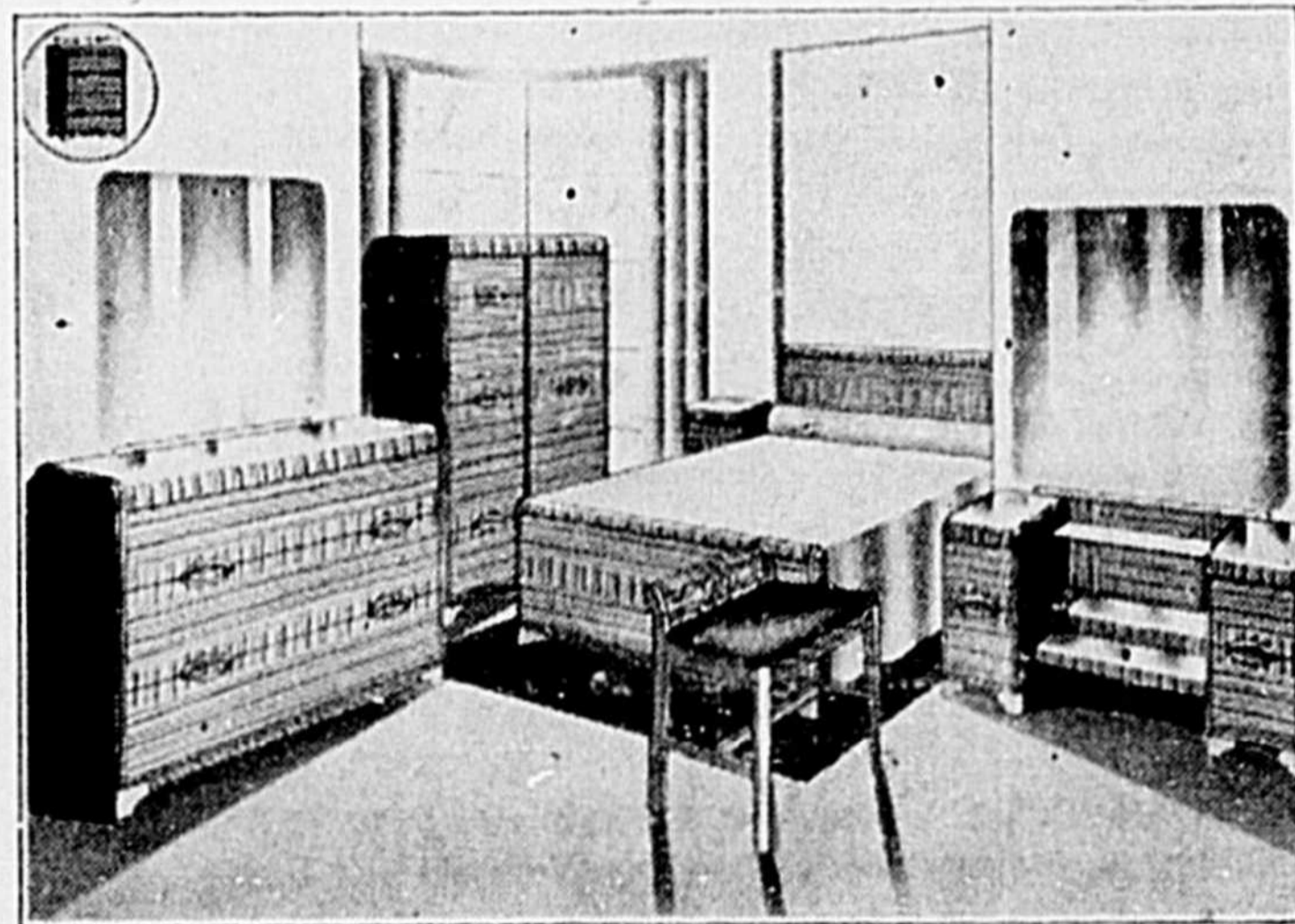
Il est préférable de réserver votre place sans délai.

Prospectus envoyé sur demande.

20 juillet 8 fois

EASTERN FURNITURE LIMITED

VICTORIAVILLE, P. Q.



Manufacturiers de

Chaises, bassinettes, table de bout et à café, ameublements de salle à déjeuner et à dîner, et de chambre à coucher.

En vente seulement chez nos clients, les marchands de meubles.

CULTIVATEURS

●L'Abattoir de Princeville—Succursale de la Coopérative Fédérée—en plus de vous obtenir le plus haut prix possible pour vos animaux de boucherie, vous offre l'avantage d'un marché qui vous est accessible tous les jours de la semaine, dans n'importe quel temps de l'année.

●Pour le bon maintien de vos bestiaux et afin de rendre plus lucratif l'élevage de la volaille, nous vous engageons d'utiliser les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée".

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Messages envoyés outre-mer par enregistrement électrique

Courtoisie de Pepsi-Cola, Sha winigan Water & Power, ainsi que Johns Manville Ltd.

Jeudi soir, le 3 août, à Asbestos, et Vendredi soir, le 4 août, à Victoriaville, le Département d'Information et de Recrutement de l'Armée représenté par le soldat J. R. Pinard, enregistrera avec la coopération étroite des Firmes ci-dessus mentionnées.

Tous les parents et amis des marins, soldats et aviateurs doivent saisir cette opportunité offerte absolument sans frais, leur permettant d'adresser des souhaits et messages à ceux qui servent outre-mer. Des expériences ont été faites dans les villes de Trois-Rivières, Shawinigan, Sorel et Drummondville; le soldat Pinard, réalisateur de ces enregistrements nous rapporte qu'à chaque endroit, plus de trois cents personnes ont adressé des messages. La réaction faite chez les Forces Armées outre-mer a été des meilleures.

On nous prie de faire savoir à tous ceux qui ont des proches ou des amis en service outre-mer, de bien vouloir préparer sur un papier un boniment... de 40 mots environ... et de se rendre tout simplement le soir indiqué pour enregistrer sur un disque de 16 pouces. Ces disques sont envoyés à la B.B.C. à Londres ou encore en Italie et en France occupée par les Alliés.

Nos amis, le Capitaine Alain Gravel et autres officiers, anciennement attachés à Radio Canada, prennent un soin jaloux de ces disques venant de notre contrée... Ces disques sont envoyés par malle privilégiée à bord d'avions ou de Fret rapide, et sont ordinairement à destination avant 10 jours. Ensuite, une fin de semaine, profitant du fait que les soldats sont pour la plupart en repos, la B.B.C. donne une heure de messages tout spécialement aux marins, soldats et aviateurs originaires d'Asbestos ou de Victoriaville. Ainsi par exemple, à Sorel, 15 jours avant Pâques, des enregistrements étaient faits et le jour de Pâques, la B.B.C. donnait entre 11 heures et midi une irradiation des disques imprimés directement dans la Salle de l'Hôtel de Ville de Sorel.

Deux genres de disques sont imprimés: La Cie Pepsi-Cola fait imprimer un disque de petite dimension, lequel est envoyé aux frais de la Cie. au marin, soldat, ou aviateur à qui il est destiné... Ce disque est la propriété de la personne qui le reçoit, et il le garde avec la faculté de le faire jouer à sa guise. Ce disque dure environ 3 minutes, et permet d'enregistrer deux, trois et même quatre personnes de la même famille. Pour la circonstance certaines familles enregistrent même des chants pour égayer le marin, soldat ou aviateur.

Quant aux autres disques, ceux enregistrés selon un procédé spécial à la Radio, nous enregistrons sur un grand disque de 16 pouces. Chacun des disques dure environ 14 minutes. Les personnes enregistrent à tour de rôle... la technique est de beaucoup plus compliquée que pour les petits disques individuels... Quand ce disque commence il ne faut pas qu'il discontinu. Ordinairement l'on procède par les épouses, les mères et pères, fiancées, frères, sœurs, et ensuite amis et amies. L'organisateur nous prie de rappeler au public que tout le monde a l'avantage d'enregistrer son disque... et chacun qui se présente pour le disque de la B.B.C. peut passer à son tour. Dans certains centres où la population est bilingue, il arrive que l'on imprime un disque exclusivement en Anglais, pour être irradié à la B.B.C. par un annonceur Anglais, de cette manière les intéressés peuvent entendre dans leur propre langue tout le reportage de noms et adresses de leurs parents et amis du Canada.

Avant de terminer cet article, le réalisateur soldat J. R. Pinard, nous demande de faire un appel pressant aux parents et amis. Deux choses très faciles à faire: d'abord, il faut aller donner son nom; à Asbestos, à M. Olivier, Secrétaire de la Ville; à Victoriaville, au Manège Militaire, au Sergent Major en devoir. La seconde chose: il faut préparer deux textes: l'un de 40 mots et l'autre de 300 mots. Lire et relire ce texte afin que l'enregistrement soit parfait. En plus, se rendre à l'heure et à l'endroit indiqué pour faire cet enregistrement. La direction et le journal sont heureux de prêter leurs concours à cette organisation, et nous sommes assurés que la population d'Asbestos et de Victoriaville se prévaudra de ces privilèges et ne manquera pas de se rendre en foule agrémenter les moments de loisir de nos gars outre-mer. Bienvenue à tous et à toutes.

Faites-en un rendez-vous: A Asbestos, le 3 août, à 7.30 hrs P. M., à l'Hôtel-de-Ville; et vendredi soir, le 4 août, à Victoriaville, au Manège Militaire.

(Communiqué)

A VENDRE

50 poulettes de 3 mois à vendre. S'adresser à HENRI TARDIF, St-Albert de Warwick

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entraînement, vigueur normale? Essayez Tablettes Toniques Oxydes, contenant Biotine, vitamine B1, calcium, phosphore, adoucissant pour rendre vigoureux et vitalité normale après 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 50c, seulement. Si non satisfait du premier paquet, remboursé sans frais. Toutes pharmacies. Commandes à prendre Oxydes aujourd'hui.

Demandez des tissus garantis inaltérables

Lors de votre prochaine emplette, n'oubliez pas de spécifier que vous voulez un tissu qui soit inaltérable à la lumière, au lavage ou à tout autre agent, selon l'usage que vous entendez en faire, conseille Douglas Walkington dans la livraison de juin de l'Ovale C-I-L.

Il n'est pas indispensable qu'une étoffe soit d'une inaltérabilité absolue. A ce point de vue, une robe du soir ne se traite pas comme une serviette de bain; de même l'inaltérabilité doit s'envisager sous un jour différent selon qu'il s'agisse de draperies ou de vêtements de travail et de sport. Une robe du soir est rarement exposée au grand soleil et n'est jamais lavée au savon et à l'eau; elle ne doit pas changer de teinte à la lumière artificielle et elle doit supporter la transpiration et les dissolvants utilisés dans le nettoyage à sec. Les maillots de bain doivent être à l'eau salée. Les robes de coton ne doivent pas changer de nuance sous l'action d'un fer chaud. Un ensemble de printemps et une robe d'été doivent endurer la lumière. Quant aux vêtements de sports, ils doivent résister à l'action de la lumière et de la transpiration ainsi qu'aux opérations de lavage et de nettoyage à sec.

Il existe tout un système d'épreuves pour contrôler les diverses formes d'inaltérabilité. Les effets de la lumière solaire s'obtiennent en beaucoup moins de temps à l'aide de lampes qu'on appelle "radiomètres". Un traitement au sel et à l'acide acétique se substitue à la transpiration. On répète plusieurs fois les opérations courantes du lavage, du blanchiment et du nettoyage à sec.

Encore faut-il se rappeler que l'inaltérabilité est un terme relatif. Il n'y a rien d'absolu et l'on doit s'attendre, par exemple, à ce que des draperies finissent par pâlir légèrement après avoir été suspendues au grand soleil tous les jours. Mieux vaut payer plus cher pour des tissus dont l'inaltérabilité est garantie.

LES DENTS DE LAIT

(Suite de la page 3)

faire lui-même. On doit faire examiner les dents d'un enfant au moins tous les six mois par le dentiste de la famille, à partir de l'âge de deux ans, et même plus tôt, si de petites taches sombres apparaissent sur les dents. Du repos, du sommeil de l'air pur et du soleil sont nécessaires à l'hygiène dentaire de l'enfant.

La culture du maïs éclatant (popcorn) se répand de plus en plus chez les jardiniers des Prairies et les producteurs commerciaux de maïs. Le manque d'arachides (peanuts) et leur prix élevé en sont la cause.

Prenez un Coca-Cola = Venez donc



... ou pour que les jeunes gens soient heureux chez eux

Pour que les jeunes gens soient heureux chez eux, il suffit d'avoir une maison où leurs amis et eux-mêmes se sentent bienvenus. Un radio, ou un phonographe et quelques disques; un endroit où ils peuvent danser, quelques rafraîchissements, et ils sont heureux. Et n'oubliez pas le Coca-Cola... il plaît toujours aux jeunes gens. Mieux que des mots, il dit Venez donc... nous sommes contents de vous voir. Assurez-vous d'avoir toujours du "Coke" dans votre glacière. Dans le monde entier, il n'y a pas d'invitation plus cordiale, ni plus rafraîchissante, que ces trois simples mots... Prenez un "Coke."

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola":

J. B. MONFETTE, ASBESTOS, P. Q.



Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendrez dire "Coke" pour Coca-Cola.

590 F

MAGNIFIQUE VICTOIRE DU "VICTORIAVILLE" SUR LES "COMMANDOS" DE TROIS-RIVIERES

Electrisés par la splendide performance de leur lanceur, Paul Côté, les "Bois-Franes" ont joué, dimanche le 16, leur meilleure partie de la saison. Le résultat fut de 6-0.

De nouveaux venus sur l'alignement du Victoriaville ont mis de l'entrain sur l'équipe. Le nouveau premier-but "Blue-Blue" Guilbeault, joua une partie sensationnelle, en effectuant des arrêts de toute beauté, en plus de frapper un simple et de réussir un sacrifice.

Théroux, arrêt-court des vainqueurs, fut le meilleur au bâton en y allant de trois simples et il joua sa meilleure partie de la saison au champ. Starr, des Commandos, et Beaulac, receveur du Victoriaville, cogèrent chacun un trois-but.

Les nouveaux venus, Sawyer et Boldue, jouèrent merveilleusement au champ. Nos joueurs obtinrent deux doubles-jeux et se tirèrent ainsi de dures impasses. Côté, l'artilleur du Victoriaville, espaga quatre maigres coups sûrs et prit ainsi la part du lion dans la victoire. Ses coéquipiers placèrent treize coups sûrs contre Fine, ex-lanceur étoile des Braves d'Utica de la Ligue Canado-Américaine.

Le gérant John Nault jr dirigea ses joueurs avec une rare stratégie et sa présence comme coach au troisième but les inspira. La foule aime toujours à

WARWICK

Les élèves dont les noms suivent ont obtenu leur certificat d'Etude Primaire de 7ième année.

E. Desrochers	81.3
Colette Pépin	80.7
Hélène Ménard	80.1
Clément Pépin	78.7
J. P. Cloutier	78.3
Thérèse Pépin	77.8
Françoise Turcotte	77.3
Rita Laroche	76.7
Marcel Pépin	75.4
L. Desrochers	73.8
A. Desrochers	73.4
M. Desrochers	71.
M. C. Béliveau	70.5
Guy Fréchette	70.3
J. G. Béliveau	69.9
G. Desrochers	69.5
Robert Bernier	69.3
Lucien Fournier	69.2
Henri Perreault	68.2
Gaston Picard	65.4
Anita Paré	60.6

Félicitations aux écoliers et aux dévoués instituteurs et institutrices.

voir ce bouillant gérant, non seulement à cause de son enthousiasme endiablé, mais aussi à cause de sa tenacité et de sa détermination.

Les Bois-Franes devront batailler ferme pour pouvoir participer au détail. Ils ont reçu, dimanche dernier, les détenteurs de la première position du circuit Provincial Indépendant, le club Acton Vale.

Ainsi renforcé, le Victoriaville pourra offrir du jeu d'un calibre très intéressant et la direction du club fait tout en son possible pour ne pas décevoir ses supporters.

(Communiqué)



ETAT INTERIMAIRE DES REVENUS ET DEPENSES DES SIX MOIS TERMINES LE 30 JUIN 1944

L'état intermédiaire des revenus et dépenses de The Shawinigan Water & Power Co. durant le semestre terminé le 30 juin 1944 est le suivant:

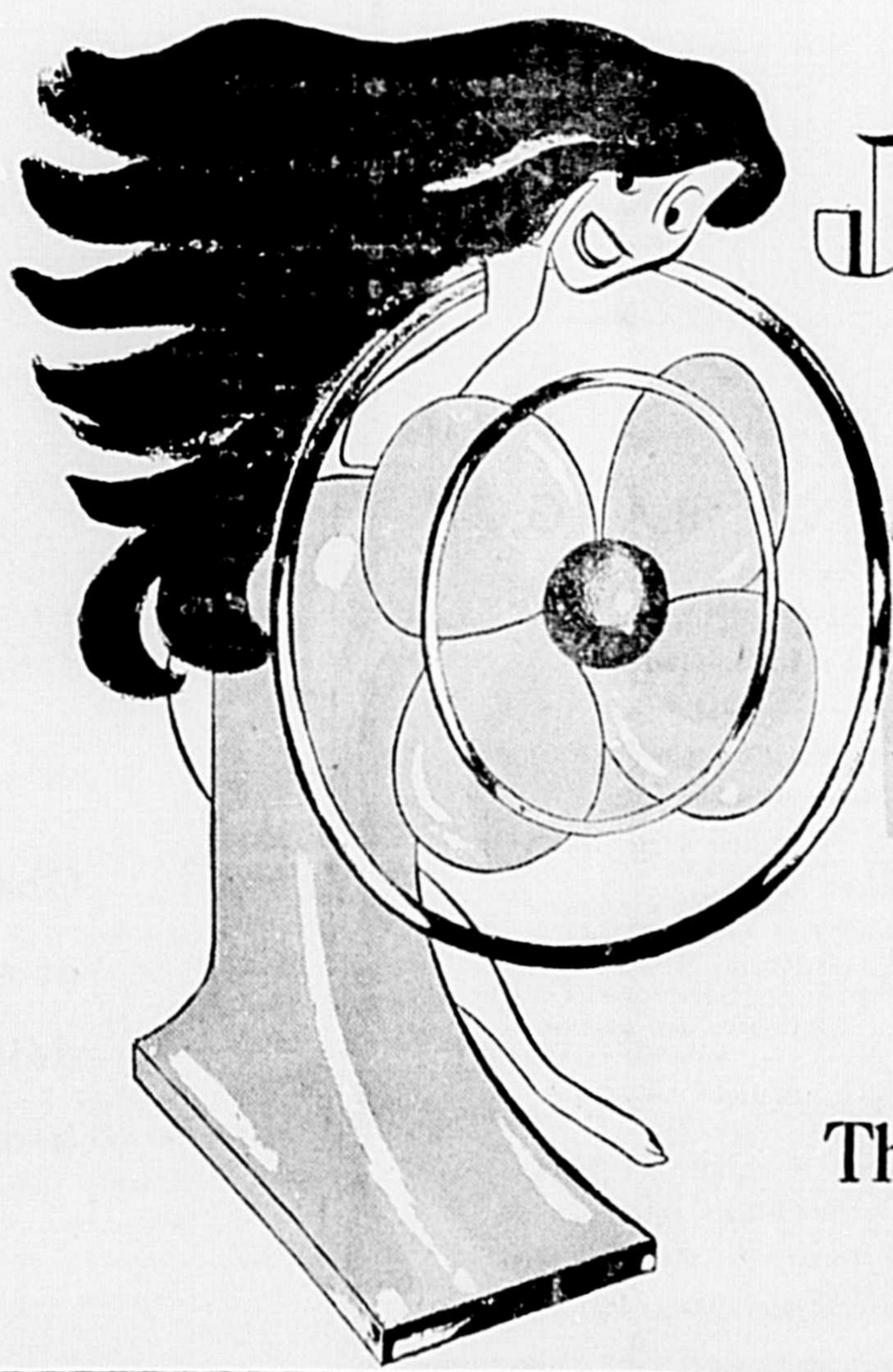
Les revenus bruts, au total de \$12,119,585, ont accusé une diminution de \$53,068; les dépenses d'exploitation et les autres frais ont augmenté de \$689,925 au chiffre de \$5,974-

780. Les frais fixes, y compris la prime sur le change, ont été de \$1,861,982, soit \$44,256 de moins. Après déduction d'une provision de \$1,500,000 pour la dépréciation, le même montant que l'an dernier, et de \$1,674,007 pour les impôts sur le revenu et sur les excédents de bénéfices, contre \$2,490,747 en 1943, et après déduction de \$980,212 pour les dividendes du semestre terminé le 30 juin, la période s'est soldée par un surplus de \$128,603 à comparer à \$10,599 en 1943.

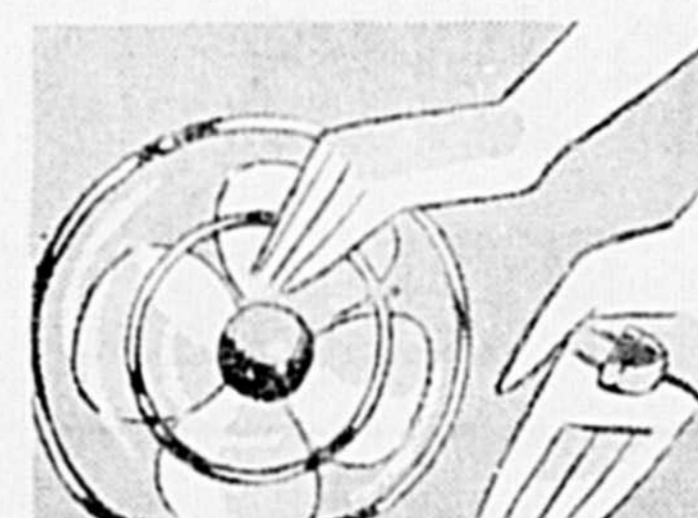
*Vos serviteurs électriques—soyez bons pour eux.

Je suis votre éventail électrique

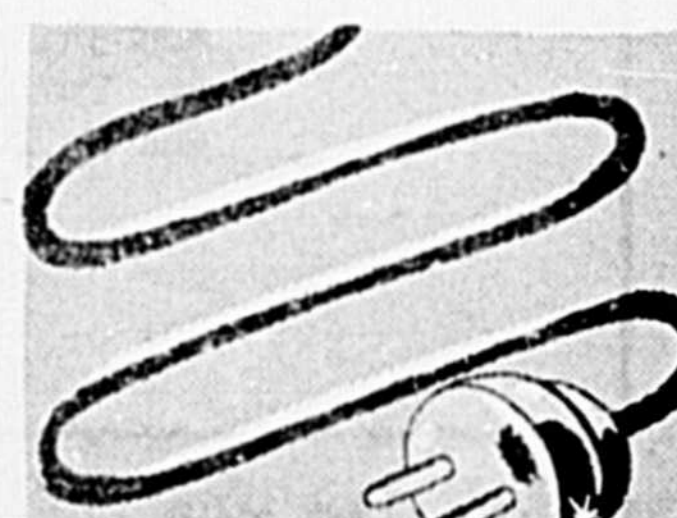
*A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Gardez l'éventail recouvert lorsqu'il est au repos.



Si l'éventail ne fonctionne pas instantanément, enlevez le courant et faites-le tourner à la main pour dégager l'huile solidifiée. Si le moteur est bruyant appliquez une huile légère, non-gommeuse. Gardez toutes les surfaces bien propres.



Assurez-vous que le fil et la prise de courant sont en bon état.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION